

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Nouvelle Série.

Numéro 11.

1er Janvier 1900.

Sœurs de St Croix 1

156/11

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

SEIZIÈME ANNÉE
10ème de la Nouvelle Série

ABONNEMENT PAR AN
50 Centins.

601, 100-10

LE PROPAGATEUR

Bulletin-Mensuel

DU CLERGÉ ET DES FAMILLES

Paraissant le 1^{er} de chaque Mois

DIRECTEUR : - - - - L. J. A. DEROME



ADMINISTRATEURS :
CADIEUX & DEROME, MONTREAL
1603, rue Notre-Dame, 1603

SOMMAIRE

BULLETIN, psr Odéric	397
LE PRÉDICATEUR	401
VIE DE LA VÉNÉRABLE MÈRE D'YOUVILLE.....	408
SCIENCE ET RELIGION	414
PÉDAGOGIE ET ENSEIGNEMENT	427
LES MÉLANGES RELIGIEUX	435

ATTENTION !

Nous avons l'honneur d'annoncer au Clergé et aux Communautés religieuses que nous avons obtenu l'agence exclusive de la

Dominion Organ & Piano Co., de
Bowmanville, Ont.



Les instruments de cette Compagnie sont déjà avantageusement connus dans les Communautés religieuses, les principaux Conservatoires, etc., et nous avons de nombreux certificats qui démontrent sa supériorité. Nous ajouterons que le Piano "**DOMINION**" a remporté de nombreux prix dans le monde entier, et notamment en 1893 a été **DIPLOMÉ** et **MÉDAILLÉ** à l'Exposition de Chicago. Nous sommes aussi les représentants pour les dont les qualités lui ont valu des prix et des médailles à toutes les Expositions.

Pianos NEWCOMBE

Nous venons aussi de nous **L'Angelus Orchestral and Symphony**
assurer l'agence pour

Cet instrument est la dernière nouveauté. C'est un genre d'Orgue Boïien qui s'adapte à n'importe quel piano. S'ajoute de même à un orgue pour en renforcer le pouvoir, ainsi qu'à l'harmonium pour produire un effet plus marqué ; il est simple, se joue automatiquement au moyen d'un pédalier, et un enfant peut le jouer. Une entière description serait trop longue à donner. Nous vous invitons donc respectueusement de venir le voir fonctionner.

Nous avons toujours en mains un grand assortiment de **MUSIQUE EN FEUILLES** des meilleurs auteurs à des prix très réduits. Nous avons aussi un grand choix de **VIOLONS, MANDOLINES, GUITARES**, etc., provenant des meilleures manufactures. Nous représentons de plus la célèbre Machine à coudre "**RAYMOND**", la meilleure sur le marché pour les familles, modistes et tailleurs. Grandes réductions pour du comptant. Nous vendons aussi à terme à de bonnes conditions. Venez nous voir et vous serez satisfaits.

FOISY FRÈRES, No 1760 à 1766 rue Ste-Catherine,
Coin de la rue Sanguinet, **MONTREAL.**

DOMINION LINE NAVIRES DU COURRIER

Faisant le voyage durant l'été, toutes les semaines, entre

MONTREAL, QUEBEC ET LIVERPOOL via **RIMOUSKI** et **LONDONDERRY**

PROCHAINS DÉPARTS POUR LIVERPOOL

VAISSEAUX RAPIDES POUR PASSAGERS

Scotsman, Vancouver, Dominion, Cambroman

Double Hélices, Lumière électrique, Vitesse et Comfort

ACCOMMODEMENTS SUPERIEURS

Pour les passagers des cabines de 1ère et 2me classe et aussi pour ceux de l'entre-pont. Grandes chambres bien aérées, et ponts spacieux pour promenades.

Patronné par sa grandeur Mgr l'archevêque de Montréal.

Pour plus amples informations concernant le passage, etc., s'adresser aux agents locaux de la Compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO., Agents généraux

17 Rue SAINT-SACREMENT, Montréal

LE PROPAGATEUR

Volume X.

1er Janvier 1900.

Numéro 10.

BULLETIN

Bulletin, 1er janvier, 1900.



N ce renouvellement d'année ; à l'aurore sanglante de la dernière période du XIXe siècle ; en ce temps d'obscurcissement de tous les grands principes de justice, de droit, de Vérité qui est Dieu, d'amour de la patrie inséparable de l'amour de Dieu, nous osons adresser au Ciel tous nos meilleurs vœux afin que ces principes fleurissent de nouveau, reprennent leur place dans les intelligences trop portées à l'indifférentisme, à la lâcheté du laisser faire ; et à tous nos bienveillants lecteurs, nous souhaitons le seul vrai bonheur : c'est la conformité à la Volonté divine. Tout le reste s'ensuit.

* * *

Canada.—Le sacre de Mgr Brunault, évêque-coadjuteur de Nicolet, aura lieu le 27 décembre 1899 : ce sera un fait accompli quand paraîtront ces lignes. Nous renouvelons au nouveau prélat tous nos souhaits de longue vie, un gouvernement fécond en bien. Le titre du nouvel élu sera celui d'évêque de Tubuna. C'est M. l'abbé Séverin Poirier, vicaire à la cathédrale de Nicolet, qui remplace Mgr Brunault comme directeur du séminaire.

—Le 21 novembre dernier, Mgr Falconio, délégué apostolique, présidait au grand séminaire de Montréal à la rénovation des vœux du clergé à l'occasion de la grande fête de Saint-Sulpice, la Présentation de Marie. Environ deux cents prêtres et plusieurs évêques ont pris part à la cérémonie. Le même soir, S. Exc. le délégué se rendait à Valleyfield où lui fut faite une superbe réception, renouvelée à son passage à Saint-Hyacinthe.

—Les élections qui ont eu lieu le 7 décembre dernier au Manitoba pour le gouvernement local ont renversé le gouvernement du haineux Greenway: l'effet de sa loi néfaste des Ecoles ne pourra, croyons-nous, être atténué de longtemps. Nous nous rallions complètement à notre excellent confrère du *Mouvement Catholique* de Trois-Rivières quand il dit:

“Au demeurant, les catholiques peuvent faire leurs réserves et ne pas se lier d'une façon absolue. Il suffit qu'ils se servent de lui comme d'un instrument pour châtier les persécuteurs, pour que la leçon qui doit sortir de ces élections ne soit pas perdue. Si, à son tour, il se fait persécuteur ou maintient la persécution organisée par ses devanciers, rien n'empêchera les catholiques de maintenir leurs revendications et de se mettre avec lui sur un pied de guerre, en profitant de tous les événements qui se présenteront.”

—On a annoncé le départ de M. A.-F. Deschamps, architecte bien connu de Montréal, pour Paris où il devait entrer dans l'Ordre des Frères Maristes, dont le but principal est l'enseignement.

—La première ordination au Canada d'un Père franciscain par un évêque de son Ordre, et cet évêque ayant la haute charge de délégué apostolique, a eu lieu à Montréal le 27 novembre dernier.

—Le 30 décembre, S. G. Mgr Grandin, évêque de Prince-Albert, célébrera le quarantième anniversaire de sa consécration épiscopale. Il est le doyen de l'épiscopat canadien, ayant été nommé par l'auguste Pontife Pie IX le 11 décembre 1857. Puisse Dieu garder de longues années encore le bon prélat à son diocèse!

* * *

Rome.—Le Souverain Pontife a publié une Constitution par laquelle il étend le bénéfice des absolutions et du Jubilé plénier de 1900 aux religieuses, aux Oblates, aux Tertiaires et aux autres jeunes filles ou dames vivant dans les monastères ou dans les pieuses communautés, ainsi qu'aux ermites, aux infirmes, aux prisonniers, aux captifs, aux malades, aux septuagénaires: on le voit, le Saint-Père songe à tous et à chacun de ses enfants. Si ceux-ci lui rendaient amour pour amour! C'est sainte Catherine de Sienne qui disait: “Je ne comprends pas qu'un catholique puisse dire qu'il aime Dieu s'il n'aime le Pape.”

—La Sacrée Congrégation des Indulgences et Reliques a publié tout récemment une liste des prières indulgenciées apocryphes trop répandues parmi les fidèles. En dehors des vraies prières indulgenciées, nous répéterons ces paroles du grand Pape de l'Immaculée-Conception: “Les prières les plus belles et les plus riches en indulgences sont celles dont l'Eglise se sert chaque jour et qui sont contenues dans le Missel et dans le Bréviaire.”

—Par un nouveau Décret de Sa Sainteté Léon XIII, et à la demande du Comité international du Solennel Hommage à Jésus Rédempteur appuyée par un grand nombre d'évêques, on pourra, si l'Ordinaire y autorise, célébrer la messe à minuit avec le Saint-Sacrement exposé, du 31 décembre au 1er janvier 1899-1900, et 1900-1901, c'est-à-dire au commencement de la dernière année du XIXe siècle et à l'aurore du XXe siècle. S. G. Mgr Bruchési a donné cette autorisation à tout le diocèse de Montréal par Mandement lu au prône le 24 décembre. Ne sont exceptées que les paroisses où il n'y a qu'un seul prêtre, le binage n'étant pas permis ce jour-là.

* * *

France.—La religion subit de rudes assauts de la part du gouvernement maudit de la Fille aînée de l'Eglise, mais un grand mouvement de résistance se dessine chez les catholiques de ce noble pays, catholiques jusqu'ici trop divisés entre eux, trop entachés de l'esprit fatal d'indépendance ou encore et malheureusement d'indifférence qui a permis à quelques milliers de Juifs et de Francs-Maçons d'opprimer trente millions de chrétiens. Voilà à quel résultat aboutissent les lâchetés, les compromissions, en France ou ailleurs. Ce gouvernement franc-maçon a cependant obtenu une majorité pour le maintien de l'ambassade française près le Vatican.

—Le bureau de la Société d'éducation et d'enseignement a élu à l'unanimité M. E. Keller comme président en remplacement du regretté M. Chesnelong, l'orateur tant admiré, si catholique et si français.

—Le 29 novembre dernier, on a inauguré, en l'église du Sacré-Cœur à Montmartre, un monument en l'honneur de Louis Veuillot. Mgr Hazera, évêque de Digne, a prononcé un magnifique discours. Louis Veuillot doit être le modèle de tout journaliste ou écrivain qui se dit catholique : pas d'alliance avec l'erreur, quoi qu'il en doive coûter ! C'est notre ligne de conduite, malgré tous les désagréments qu'elle nous cause de toutes parts. C'est celle que traçait le saint Pontife Pie IX et que recommande, entre autres dans sa belle lettre aux évêques de l'Amérique latine, le glorieux Pontife Léon XIII heureusement régnant. Que nous importent les conseils d'opportunisme de ceux qui se disent nos amis ou nos prudents conseillers ?

—S. Em. le cardinal Richard, archevêque de Paris, a décidé qu'une messe solennelle serait célébrée à la basilique du Sacré-Cœur à Montmartre, à l'occasion de l'ouverture de l'Exposition universelle... si elle a lieu.

* * *

Etats-Unis.—Mgr Sbarretti, né en Italie en 1856, et ayant accompagné le cardinal Satolli aux Etats-Unis en 1894 en qualité d'attaché à la délégation apostolique, a été nommé évêque de la Havane en remplacement de Mgr E. Santander y Frutos, démissionnaire,

qui occupait ce siège depuis douze ans. Mgr Sbarretti sera sacré en l'église de Saint-Louis de Gonzague au commencement de janvier.

—Les évêques américains ont été invités à se rendre à Rome pour les fêtes de l'Année Sainte.

—Le révérend Benjamin-F. de Costa, recteur de l'église épiscopaliennne de Saint-Jean l'Évangéliste à New-York et personnalité des plus marquantes du protestantisme, s'est converti au catholicisme, ce qui a créé toute une sensation aux États-Unis.

—Le regretté évêque de Burlington, Vt, n'a laissé de son immense fortune personnelle et de tout ce qu'il recevait comme évêque, que la somme de DEUX DOLLARS DOUZE CENTIMS. Il a laissé, ce qui vaut mieux, une réputation de sainteté que justifie son inépuisable charité. Il était mourant déjà — ce que nous ignorions — quand nous-même nous sommes adressé à lui pour qu'il nous obtînt une place que la plume ne peut procurer au Canada : nous connaissions sa grande prédilection pour les zouaves pontificaux, et nous savions que ce ne serait point en vain que nous ferions appel à sa noble charité. Cet espoir nous ayant été enlevé par la mort du saint évêque, nous continuerons la lutte contre la fatalité tout autant que contre les doctrines perverses.

Mgr J. S. Michaud, coadjuteur de feu Mgr de Goësbriand, a pris possession du siège et du titre de Burlington le 6 décembre, au milieu d'un grand concours de prêtres et de fidèles. Formé à l'école et par les grands exemples de son vénérable prédécesseur, Mgr Michaud remplira dignement ses redoutables fonctions, et il sera, lui aussi, la providence des malheureux de son diocèse. *Ad multos annos !*

Allemagne.—Il s'est fondé, récemment, une Société internationale de la presse catholique dont le siège central sera établi à Lindau, sur le Lac de Constance, aux confins de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Suisse, et non loin, on le voit, de la France et de la Belgique, par la ligne de Bâle à Constance ou par la ligne du sud-ouest de l'Allemagne. Cette Société aura pour organe le journal : *Die Katholische Warte* (L'Observateur Catholique). Il y a tout à espérer d'une telle société qui paraît, d'après ses statuts, devoir être beaucoup plus active, plus militante, plus dévouée aux principes et aux bons écrivains, que la Société des publicistes chrétiens de Paris. Nous lui souhaitons prospérité et encouragements des vaillants évêquats d'Europe. ODÉRIC.

Nécrologie.—Le 17 décembre 1899, est mort Mgr Louis-Zéphyrin Champoux, protonotaire apostolique, curé de Saint-Polycarpe depuis 1882. Les funérailles ont eu lieu le 20 décembre. Il était né à Bécancourt le 7 juin 1839, avait étudié à Nicolet, et avait été ordonné le 15 juin 1867.

—Le 18 décembre, mourait subitement à l'Hospice de la Charité à Québec, M. l'abbé Thomas Montminy, ancien curé de Saint-Georges de Beauce, ordonné prêtre le 18 septembre 1870. Il n'était âgé que de 58 ans. R. I. P.

LE PRÉDICATEUR

CHAPITRE IER

LES QUALITÉS NÉCESSAIRES AU PRÉDICATEUR (*suite*).

VI. — LES FACULTÉS NATURELLES ET L'ART.

Pour arriver à bien prêcher il faut *être soi, moins ses défauts*. Le travail y aide beaucoup, mais il y faut ajouter une grande connaissance de soi-même. Si Dieu, par exemple, vous a donné une grande facilité, prenez garde que, chez vous, cette qualité ne devienne un grand défaut. Bien vite elle dégénère en paresse, et les bonnes choses sont étouffées sous les mauvaises. Les meilleurs arbres, abandonnés à eux-mêmes, finissent par donner de moins bons fruits, tandis que d'autres arbres, de qualité inférieure, mais soignés avec intelligence, portent des fruits que, naturellement, ils n'eussent pas donnés.

L'erreur serait grande de vous croire dispensé du pénible travail de la composition, parce que le ciel vous a favorisé d'un esprit pénétrant et d'une élocution facile ; car Dieu demande compte du talent et du fruit qu'on lui fait rapporter. Laissez votre facilité livrée à elle-même et vous êtes exposé à ne point donner ce que Dieu attend de vous, à rester dans le médiocre quand vous auriez dû fournir une bonne et fructueuse et brillante carrière. Que le sentiment de votre force, de votre facilité soit un stimulant pour vous, qu'il vous aide à refouler toute tendance à l'oisiveté, qu'il soit un motif de travail et d'application. Si vous ne faites pas ainsi, votre fonds ne produira que cinq, et l'on comptait qu'il rapporterait cent. Vous connaissez la parabole de l'Évangile : jugez-vous.

Disons-le franchement, avec de la facilité on peut faire des discours brillants, avoir un certain éclat, mettre de l'esprit dans la diction, mais le jugement n'aura-t-il rien à craindre ? Que le prédicateur revienne, tête reposée, sur son improvisation, il voit aussitôt qu'il a été faible où il aurait dû être fort, superficiel où il aurait dû être profond, heureux encore s'il n'a pas omis l'essentiel de ce qu'il aurait dû dire. Un trait qui lui a paru saisissant, piquant, que sais-je ? lui semble maintenant banal et vulgaire. Il s'est laissé tromper par sa facilité ; il lui a manqué d'approfondir sa matière, de s'en remplir, pour la traiter avec ordre, précision et justesse. Il n'a pas assez réfléchi.

Mais, qui l'ignore ? on ne peut bien parler sur une matière qu'après l'avoir étudiée, rafraîchie—dans le cas où jadis on l'aurait possédée—et mûrie dans son esprit autant que possible la plume à la main. Si vous ne faites pas ainsi, vous serez exposé à

de continuelles alarmes, abandonné à vous-même, à vos seules forces, aux prises quelquefois avec un sujet plein de difficultés et de périls. Vous fiant à votre talent de parole, vous aurez, sans autre secours que vous-même, exposé la fortune de la parole divine et le salut des âmes qui attendaient de vous des promesses et des germes de vie nouvelle.

Il est à craindre que la facilité ne fasse oublier de se mettre aux pieds du crucifix, de s'agenouiller devant Dieu : il est bon cependant de mettre Dieu de son côté quand on va travailler pour lui. Méditer, réfléchir devant lui est peut-être le meilleur moyen de se pénétrer de ce que l'on doit dire, de ce que l'on veut prêcher, et de le faire passer, plus tard, dans l'esprit et dans le cœur de ceux qui écoutent. Mais encore, pour donner quelque chose à l'auditoire, il faut l'avoir en soi, et plus d'une fois la facilité joue au prédicateur le tour de n'avoir rien... que du bruit.

Quelle force pourtant que ce don naturel et providentiel ! Il dépend de l'orateur chrétien d'utiliser pour le salut des âmes toutes les ressources qu'il tient de la nature et de les perfectionner. Avec quelle aisance n'exprimera-t-il pas les inspirations qu'il aura trouvées dans son cœur ? avec quelle vigueur ne pourra-t-il pas traduire ses pensées et les animer ? Il ne sera ni timide, ni servile mais libre et puissant parce que, se connaissant lui-même, il suivra sa voie et saura faire converger vers son aptitude naturelle, son sujet, son style, son geste, sa voix, car rien n'étant indifférent dans le prédicateur, celui qui sera naturellement doué pourra facilement éviter certains défauts contre lesquels tout autre aurait beaucoup de peine à lutter.

Pénétré de cette idée, le ministre de la parole ne se contentera pas de lire au moment de monter en chaire un discours sur la matière... qu'il n'a jamais étudiée. S'il tient à user ainsi de sa mémoire il n'a qu'à s'y prendre un peu plus tôt et à choisir un bon sermon fait par un orateur de son choix. Qu'il se l'assimile de son mieux et qu'il mette tout son art et tout son cœur à le donner fructueusement aux fidèles. Mais qu'il le sache, un tel procédé n'est supportable qu'accidentellement et à condition d'éviter avec grand soin que le métier ne tienne la place du cœur. Il ne faudrait pas suivre à la lettre le conseil que les maîtres donnaient au moyen âge : "Faites comme les marchands de blé ; ayez comme eux la prévoyance d'emmagasiner des amas de blé pour les produire ensuite et les vendre en temps opportun." Nicolas de Biard se désespérait parce qu'il n'avait pas appliqué ce précepte : "Le marchand de drap, disait-il, a plusieurs espèces d'étoffes ; de même l'orateur sacré doit avoir en magasin des sermons de différentes espèces. Hélas ! moi, pauvre ignorant, je suis bien mal approvisionné." Pour ces malheureux sans provision, quelqu'un fit un manuel de prédication intitulé : *Dormi secure, dors, mon ami, dors tranquille, ton sermon est prêt pour demain. Est ce là, vraiment, que doivent aboutir les efforts intellectuels du prêtre de Jésus Christ ?*

Assurément, il est permis et conseillé de recourir à autrui,

mais faire ainsi n'est pas renoncer à se prêcher soi-même. Qui-conque est marqué de Dieu pour accomplir le devoir de la prédication doit seconder les desseins du ciel sur son talent ; s'appuyer exclusivement sur autrui serait tromper Dieu et les hommes.

Si Dieu vous a donné quelque facilité, perfectionnez-la d'abord, méfiez-vous ensuite des entraînements : il ne faudrait pas effacer la nature sous prétexte de la perfectionner ni la détruire à force d'art. Que la nature domine toujours et que sa liberté ne soit pas enchaînée dans des phrases tirées au cordeau. La nature n'a pas toujours le même son, le même nombre, la même cadence, la même harmonie, elle serait fatigante ; un discours composé avec cet artifice pourrait bien être aussi fatigant. Il en est de même de la personne de l'orateur : qu'il marche, qu'il parle, qu'il agisse selon sa nature et qu'il évite l'air compassé, tendu, raide, qui ferait dire : voilà un brave homme qui doit avoir avalé un sabre ! La raideur dans la personne est un défaut très fâcheux, car elle fait supposer l'orgueil ; mais si vous y ajoutez la raideur dans le style, votre auditoire ne vous suivra guère. Ou vous le ferez fuir, ou vous l'endormirez si vous ne savez pas éviter la monotonie dans le style et dans la voix, si par suite d'un défaut de tempérament ou d'habitude vous prenez le ton...ennuyeux. Grand Dieu, que ce ton est facile à prendre !

Celui qui improvise est peut-être moins exposé à détonner, mais je ne sais s'il échappe toujours au danger d'être ennuyeux : il s'expose trop à être long. Comment cela ? Parce que, comptant sur sa facilité naturelle, il va au hasard, sans liaison, sans idée, enfilant des mots qui se suivent toujours, mais qui, par malheur, ne s'accordent pas de même, et il fait promptement aspirer à la vie éternelle. Une qualité de l'orateur sacré serait de ne pas oublier que le Français est vif, alerte... et qu'il est vite endormi par les longs discours. Un seul remède reste au prédicateur qui ne se corrige pas de ce défaut : se taire, à moins qu'il ne préfère appliquer le système recommandé jadis par un vieux docteur à un jeune bachelier : *percuta cathedram fortiter, respice Crucifixum torvis oculis, et nihil dic ad propositum, et bene prædicabis.*

Quelques-uns pensent, ils le disent du moins, prêcher apostoliquement lorsqu'ils se livrent sans préparation, en se fiant à leur génie, au ministère de la chaire. Ils ne s'aperçoivent pas qu'ils rampent, qu'ils se traînent, qu'ils hésitent, qu'ils anonnent et qu'ils attirent un léger ridicule sur la parole de Dieu. Non, ils prêchent comme un orateur surpris d'être en chaire. Qu'arrive-t-il à celui-ci ? Lorsqu'il parle, son sujet (en a-t-il un ?) est loin de lui, et les efforts qui devraient le ramener se perdent en digressions sans fin ou se noient dans un flux de paroles. Peut-il en être autrement quand on ne sait pas ce que l'on va dire ? Inévitablement on languit, et l'humeur et le temps peuvent encore troubler l'imagination, peser sur l'esprit. Il est fort à craindre alors qu'il n'échappe des équivoques, des allusions, des inconvenances propres à exciter le rire, et l'on sait si le rire est aisé dans une foule éunie pour entendre des choses sérieuses. Le plus petit défaut

de prononciation, le moindre lapsus peut compromettre le fruit d'un sermon. Le prédicateur qui compte trop sur sa facilité a toujours lieu d'espérer un de ces succès-là.

Faut-il dire que Lacordaire mettait une semaine à préparer ses discours de collège : il l'avouait lui-même à un jeune religieux qui abusait de sa facilité d'improvisation ?

On court parfois le danger de compromettre la parole divine dans le seul passage de la sacristie à la chaire. J'ai connu un prédicateur qui, pour relever sa noble tête, la laissait encadrer par une luxuriante chevelure ; en le voyant paraître on se disait dans le public : " Nous allons lui faire les tresses ! " Et l'on se préparait ainsi à profiter de l'instruction de l'orateur. Mais pourquoi celui-ci n'avait-il pas des cheveux comme tout le monde ? On a besoin, pour racheter ces manies-là, d'avoir du génie. Croyez-m'en, ce n'est pas par les cheveux que vous prendrez votre auditoire.

N'imitiez pas ceux qui " confiants dans une certaine facilité naturelle de parler, montent en chaire avec un peu ou pas de préparation. Ceux-là, d'ordinaire, ne font autre chose que battre l'air et attirer sur la parole divine, sans s'en apercevoir, le mépris et la dérision. "

Retenons cet enseignement de la Sacrée Congrégation, et ne nous laissons pas prendre aux sourires de certains auditoires qui peuvent prendre le flux des paroles pour l'éloquence, et *le beau coup dire pour le bien dire.*

CHAPITRE II

Des Matières de la Prédication.

I. — LE SYMBOLE ET LE DÉCALOGUE.

En chaire il ne s'agit pas de parler longuement, mais de parler pratiquement, d'enseigner l'Évangile de Jésus-Christ à un monde qui ne le sait plus. Or, l'Évangile, c'est la doctrine, la morale, les sacrements, les vérités éternelles, c'est l'affaire du salut. Le bon prédicateur serait, je crois, celui qui dirait en bon français quelque chose d'utile et de chrétien à quelqu'un. Au lieu du bon français, mettez une autre langue si vous voulez, celle de votre auditoire ; par quelque chose d'utile et de chrétien, entendez tout l'enseignement catholique ; par quelqu'un, comprenez tous ceux qui vous écoutent, non pas les astres, ou les anges ni même un personnage terrestre, ce serait " battre l'air ". Puis, allez, parlez, soyez sans crainte, vous serez sans reproche.

La " bonne nouvelle " est toujours la grande nouvelle. Notre siècle laïcisé ne la connaît pas et il la dédaigne. C'est une obligation de plus pour l'orateur chrétien de combattre cette indifférence et de fortifier contre elle ceux qui se réunissent au pied de la chaire de vérité. Comprenez qui pourra les prédicateurs fati-

gués de prêcher toujours la *même chose*. Notre-Seigneur apparemment, et saint Paul, et les Apôtres et les Pères de l'Eglise ne prêchaient pas la *même chose*? Et Bourdaloue et Bossuet ne prêchaient pas la *même chose*? Il semble bien pourtant, si nous nous arrêtons au grand jésuite et à l'aigle de Meaux, que tout leur zèle ou tout leur souci d'orateurs était de prêcher à des chrétiens l'invariable *Credo* et l'invariable *Décalogue*.

Est-ce que ces deux choses-là ne sont pas celles dont le monde a toujours besoin? N'est-ce pas ce que voulait dire le P. de Ravignan, quand, parlant des rationalistes, il s'écriait: "C'est la classe des penseurs manquant de foi, véritables chercheurs éternels qui ne trouvent jamais, promeneurs fatigués par les oscillations du doute, jouets abusés des grandes et belles sentences. Suivant eux, le jour va luire enfin, la solution va venir. S'il fallait, par hasard, attendre longtemps encore? — Patience, il y aura la religion de l'avenir (ici l'orateur se découvre et salue ironiquement): Bien obligé!..."

L'avenir, l'avenir, l'avenir est à Dieu disait le poète; et c'est une partie de la mission du prêtre de le démontrer et de le prouver. Voulant faire sentir aux Israélites la nécessité de penser souvent aux vérités de la religion et de s'appliquer sans relâche à suivre les prescriptions de sa loi, le Seigneur faisait dire au prophète: "Les lèvres du prêtre sont dépositaires de la science; c'est donc à eux que vous devez vous adresser pour la recevoir de leur bouche." Par contre, n'est-ce pas l'affaire du prédicateur de verser cette science dans les âmes? Et puisque pour aller à Dieu, qui est le but final de la vie terrestre, il faut croire qu'il existe, et qu'il récompense ceux qui le servent, le ministre de la vérité doit apprendre aux hommes quel est ce Dieu, quelles sont ses œuvres, quelle est sa foi qui triomphe du monde et des passions. Quelle paix pour celui qui peut dire: Je sais sur qui je me repose! Cette paix est celle du croyant. Quelle incertitude, au contraire, pour celui qui, ne sachant sur quoi se reposer, est exposé à tous les doutes et à toutes les irritations. Je ne sais quel homme d'esprit disait: "Je crains Dieu et, après lui, je crains celui qui ne le craint pas." Notre société peut prendre pour elle cette parole de Rousseau. Le *Credo* lui manque, la crainte de Dieu ne l'opprime guère, mais on sent bien que par moments ses propres fruits la font trembler.

Au prêtre, au prédicateur de rassurer ce monde, en lui apprenant encore une fois le *Credo*, après lui avoir montré le châtiement qui le menace s'il reste loin de la foi qui sauve. Sentinelles de l'Evangile, avertissez le monde, et parlez-lui du Dieu dont il se détourne! Dieu existe, nous lui devons la vie, et tout ce qui nous entoure n'existe que par lui. Un jour nous retournerons vers lui, à moins que pour l'expiation de nos fautes, il ne nous repousse à jamais, car il est tout à la fois, bon et sévère, rémunérateur et vengeur. Créateur de toutes choses, il veille sur tout par sa divine Providence; les anges le servent, l'adorent et remplissent les missions divines qui leur sont confiées; c'est ainsi

qu'ils ont annoncé à la terre la naissance du Fils de Dieu, Rédempteur des hommes, à Marie sa gloire et sa maternité sublime, et l'un d'eux veille auprès de nous pour nous défendre contre l'éternel ennemi, ange comme lui, mais ange déchu. Le monde a oublié tout cela.

Un Lherminier, placé dans les plus hautes régions de la philosophie a pu dire de Jésus-Christ : "Il naquit à Nazareth." Et un célèbre historien lui donnant la réplique, sans penser à le corriger du reste, a écrit qu'il naquit à Jérusalem !

O philosophes, lisez au moins l'Evangile, et vous verrez où est né le Sauveur Jésus !

Et vous, prêtres du Christ, apprenez au peuple ce *Credo* qu'il ne sait plus. Donnez à ce peuple, à ces savants orgueilleux, donnez les lumières du Saint-Esprit ; donnez-les au nom de l'Eglise qu'ils ignorent et apprenez, à ceux qui vous écoutent, quels sont les dons de l'Esprit divin, quelle est la sagesse de l'Eglise, quelles furent les vertus de ses saints, ce qu'est l'homme sans dieu et sans foi, sans religion et sans Christ.

Un jour le P. de Ravignan venait de peindre à grands traits le malheur de l'incrédule, ses incertitudes et ses contradictions, ses tristesses et ses craintes, ses regrets et ses désespoirs, dit le P. Poncevoy ; le tableau était saisissant de vérité et développé avec une incroyable véhémence ; l'auditoire était atterré. Tout à coup l'orateur s'arrête hors d'haleine, se croise les brasses la poitrine, prend une pose assurée, épanouit son visage et, avec un accent inimitable, laisse tomber ces paroles : *Et nous, messieurs, nous croyons !* A ce contraste inattendu, le saisissement fut subit : un mouvement court dans l'auditoire, on ne se contient plus, les applaudissements éclatent.

Un grand souffle d'éloquence était passé sur la foule dans ce cri de foi.

Ne comptons pas avoir l'éloquence du P. de Ravignan pour faire sentir la foi, pour l'imposer au siècle, mais comme lui, montrons à ceux qui nous entendent la grande lumière du *Credo*. S'il faut que le siècle apprenne une seconde fois les noms de Jésus et de Marie, disons-les, redisons-les, jusqu'à ce qu'il les ait dans le cœur et sur les lèvres.

Mais, hélas ! notre siècle n'a pas seulement perdu le sens de la foi. Qu'est devenue la morale chrétienne ? et, sans elle, peut-on revenir à Dieu ? Le prédicateur aura-t-il enseigné Jésus-Christ au monde tant qu'il ne lui aura pas inculqué sa morale divine ?

Voici, certes, une matière abondante pour l'orateur sacré : le *Décatalogue* ; les commandements de Dieu, et ceux de l'Eglise qui en sont le prolongement ! Le prédicateur n'aura pas de peine à démontrer que la foi et l'amour de Dieu seraient fort peu de chose sans les œuvres : il en est vis-à-vis de Dieu comme vis-à-vis des hommes. Dire qu'on croit en Dieu, dire qu'on aime Dieu, et ne pas observer ses commandements serait un mensonge.

Qui montrera cette vérité si ce n'est le prêtre ? Qui se tournera vers les personnes heureuses de se dire à elles-mêmes : "Moi

j'aime bien Dieu, je fais mes prières, je ne commets pas d'injustice, je suis honnête avant tout", pour leur apprendre qu'on n'est pas chrétien à si bon marché? Qui pourra leur montrer la voie où elles doivent s'engager, et les trouvant dans un chemin dangereux, leur crier, sentinelle vigilante: "Vous dites que vous aimez Dieu, et vous ne faites rien pour lui, vous vous contentez de vertus de parade, de celles qui déçoilent de votre tempérament, et pendant que vos lèvres disent à Dieu: "Je suis tout à vous," vos pas vous dirigent ailleurs. Si vous aimiez Dieu, vous ne profaneriez ni votre cœur, ni votre esprit, ni votre langue!" Qui donc, en dehors du prêtre, ministre de la parole divine, a le droit et le devoir de dire: Celui qui m'écoute, écoute le Christ? Ne représente-t-il pas l'Eglise à laquelle Jésus a fait cette déclaration: "Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise, me méprise?" N'a-t-il pas la mission de rappeler au peuple les lois de la vie chrétienne inscrites dans le *Décalogue* et dans les *Commandements* de l'Eglise; tous les devoirs vis-à-vis de Dieu et vis-à-vis du prochain, vis-à-vis de soi-même?

Le monde demande au prédicateur: "Que faut-il faire pour avoir la vie éternelle?" Le ministre de Dieu doit lui répondre en montrant que la loi de Dieu et de l'Eglise soutient la vertu des hommes et assure leur bonheur.

Mais, il faut l'observer, cette loi; pour l'observer, il faut la connaître, et, précisément, la chaire est établie pour éclairer et pour guider les âmes en faisant connaître la loi divine et la manière de l'observer.

Si le doute envahit la société, le moins que puisse faire le missionnaire de l'Evangile, c'est de dire à cette société ce que J.-J. Rousseau répondit à une dame qui l'avait consulté sur ses doutes relatifs à la religion: "Vous avez une religion qui dispense de tout examen, suivez-la en simplicité de cœur. C'est le meilleur conseil que je puisse vous donner."

Que le prédicateur relève donc la foi chancelante, qu'il la soutienne par la divine espérance, qu'il la fortifie par la sainte charité, alors, les commandements ne seront plus pénibles, parce que Dieu étant connu et aimé, le servir deviendra un bonheur, comme l'aimer en est un.

(A suivre).

LOUIS BASCOUL.

NOTES D'UN CATÉCHISTE ou COURT COMMENTAIRE LITTÉRAL sur le Catéchisme des Provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal, Ottawa, par M. l'abbé A. Luche, prêtre de St-Sulpice, 2^e édition augmentée d'un chapitre final et d'une table alphabétique des matières. 1 vol. in-12 de 768 pages. . Prix : broché \$1.00, relié \$1.25

VIENT DE PARAÎTRE

Vie de la Vénérable Mère D'Youville

Fondatrice des Sœurs de la Charité de Montréal

SUIVIE D'UN HISTORIQUE DE SON INSTITUT

Par Madame Jetté

1 beau vol. in-12 de 450 pages..... 1 00

Les vertus les plus nécessaires et qui manquent le plus à la génération actuelle sont la charité et la force.

Si nous nous aimions plus les uns les autres, nous serions moins divisés par des intérêts d'ordre secondaire; et comme tous les amours dérivent de la charité, nous aurions un attachement plus profond pour la patrie: nous travaillerions avec plus de désintéressement et plus de zèle à sa grandeur et à sa gloire.

Cet amour de la patrie, fondé sur la charité, nous donnerait en même temps plus de force et de virilité: et nous aurions moins souvent à déplorer l'abaissement des caractères et les défaillances morales.

C'est pourquoi il n'y a pas d'œuvre plus utile que de présenter au peuple des modèles de charité et de force. C'est pourquoi j'applaudis du fond du cœur à tout travail qui a pour objet de mettre sous nos yeux l'un de ces modèles, en même temps que de glorifier une âme d'élite qui a sa place marquée parmi nos gloires nationales.

Or tel est le but de l'ouvrage que j'ai le grand honneur de présenter au public canadien.

La vénérable mère d'Youville, dont Madame Jetté fait connaître la vie et les œuvres, était une âme forte et virile, embrasée du feu de la charité. Elle avait la tendresse et le dévouement de la femme pour les misères humaines, et la force de l'homme pour les soulager, et renverser les obstacles qui s'opposaient à sa mission de charité.

On ne peut donc offrir à notre génération un plus bel exemple à imiter; et, chose rare, cet exemple convient à tous, et à tous les états, car cette femme remarquable a été successivement une enfant au foyer paternel, une pensionnaire au couvent, une jeune fille dans le monde, une épouse, une mère, une veuve, une religieuse et fondatrice d'ordre, et dans chacun de ces états elle s'est sanctifiée.

Combien je regrette que la première partie de cette belle vie ne nous soit pas mieux connue! Une histoire plus complète de la

jeune fille, de l'épouse, et de la mère de famille serait des plus intéressantes, et c'est dans les détails peut-être que nous trouverions les meilleurs sujets d'édification.

Malheureusement il n'a pas dépendu de l'auteur de nous faire mieux connaître l'admirable femme dont il nous raconte la vie. L'histoire n'est pas une œuvre de fiction, et quand les renseignements font défaut, l'historien ne peut pas les remplacer par des inventions.

Madame Jetté a bien senti qu'il y a des lacunes regrettables dans la première partie de son œuvre; elle en a souffert comme nous. Mais elle a vainement interrogé, cherché, exploré, fouillé les archives et les bibliothèques: elle n'a pu trouver des documents qui n'existent pas.

Madame d'Youville n'écrivait guère, quoiqu'elle fût capable de très bien écrire, si nous en jugeons d'après les quelques lettres que nous avons d'elle. Elle ne songeait pas à poser pour la postérité, et elle était loin de songer qu'un jour la gloire se lèverait sur son tombeau, et que l'Église viendrait y déposer une couronne, après avoir fait une enquête sur sa vie.

Elle ne demandait qu'à vivre ignorée, et si quelqu'un l'a interrogée dans les dernières années de son existence terrestre, elle a dû lui répondre: "Que vous importe? Je vous raconterai bien mon œuvre si vous vous y intéressez, mais je ne veux pas me raconter moi-même."

Non seulement elle n'a rien écrit, mais ses compagnes et les continuatrices de son œuvre ont respecté ce goût de l'obscurité qui distinguait leur fondatrice.

Donc, pas de mémoires, pas d'archives, pas de correspondance qui permettent à l'historien de satisfaire la curiosité légitime de ses lecteurs.

Précisons, en résumant quelques faits importants, les lacunes inévitables de cette histoire pourtant pleine d'intérêt et de charme.

On sait que Marie-Marguerite Dufrost de La Jemmerais, née à Varennes le 15 octobre 1701, avait de nobles et illustres ancêtres. On sait aussi qu'aux plus nobles qualités de l'esprit et du cœur, elle joignait une grande beauté.

Tout naturellement ces dons lui attirèrent des admirateurs, et plusieurs gentilshommes la recherchèrent en mariage. L'un d'eux fut agréé, et semblait posséder tout ce qui pouvait lui assurer une existence heureuse.

Mais, un jour, il brisa ce lien, parce que madame de La Jemmerais, veuve depuis plusieurs années, avait contracté un second mariage, qui ne rencontrait pas l'approbation du public.

Quel était ce gentilhomme qui manquait ainsi à ses engagements? Nous n'en savons rien. Les secondes noces de la mère de sa fiancée n'étaient-elles qu'un prétexte à cette rupture? Mademoiselle de La Jemmerais, alors âgée de 18 ans, en a-t-elle beaucoup souffert? A-t-elle été regrettée par celui qui en s'éloi-

gnant avait tourné le dos au bonheur ? Les historiens ne nous permettent sur tout cela que des conjectures.

Cette première déception fut oubliée, sans doute, car la brillante jeune fille épousa quelques années plus tard M. François d'Youville.

Ce fut une union malheureuse. Obligée d'aller habiter chez sa belle-mère, elle n'y trouva pas la sympathie et l'affection qu'elle méritait ; son mari livré aux plaisirs la négligea, et dépensa follement les biens de sa femme et les siens.

Ici encore les détails manquent, et c'est dans une des périodes les plus intéressantes de la vie. Nous avons à peine connu la jeune fille dans le monde, ses espérances, ses rêves d'avenir, et ses désillusions ? Mais nous connaissons moins encore l'épouse et ses épreuves, ses dissentiments avec sa belle-mère, ses chagrins domestiques, ses désenchantements, et les glaives de douleur qui ont dû percer son cœur, quand elle s'est vue délaissée par son époux, et forcée de gagner elle-même par son travail la vie de ses chers enfants.

Le grand intérêt de la vie des Saints se trouve surtout dans les luttes de la nature et de la grâce, et c'est un des plus beaux spectacles que l'on puisse contempler.

Car il ne faut pas s'imaginer que la nature est morte dans les Saints. Ils s'en rendent maîtres, et la gouvernent, mais ce n'est pas sans lutte : et c'est cette nature toujours vivante, quoique vaincue, qui fait la diversité dans les saints, et tant de variété dans leurs œuvres.

Aussi les hagiographes qui suppriment la nature, et qui ne nous montrent que l'action de la grâce ont-ils bien tort. Ils enlèvent à leurs récits ce qui les rendrait à la fois plus dramatiques, plus attachants et plus édifiants.

L'auteur du livre que nous avons sous les yeux n'appartient pas à cette école, et ce n'est pas sa faute s'il n'a pu consacrer plus d'espace au récit des huit années de mariage de madame d'Youville, de ses épreuves d'épouse et de mère, et des triomphes de sa vertu sur le monde et la nature : les documents manquent et l'histoire complète de cette époque de sa vie ne sera probablement jamais écrite.

Mais à partir de cette époque, je veux dire après la mort de M. d'Youville, l'histoire prend des développements plus satisfaisants.

Restée veuve à 28 ans, avec deux fils qui devinrent de saints prêtres, elle consacra le reste de sa vie aux bonnes œuvres ; et le récit que nous en fait l'auteur est aussi complet qu'il peut être.

Il est suffisamment documenté, bien ordonné, et scrupuleusement fidèle. J'ajoute que l'ouvrage possède de remarquables qualités littéraires.

Le style est sans recherche, mais il ne manque pas d'élégance et d'élévation. La phrase est sobre, correcte et d'une clarté irréprochable : on n'est jamais forcé de la relire pour la comprendre.

Les faits sont bien groupés, développés avec méthode, et exposés avec la précision qui convient. Pas de rhétorique, et surtout

pas de déclamation. La narration est simple, sans broderie, parsemée de réflexions justes et d'observations profondes, qui ont pour objet d'instruire, d'édifier, et de montrer l'action de la Providence dans la trame des événements.

La physionomie des personnages et de l'époque est bien dessinée : et les lieux où s'accomplissent les événements sont convenablement décrits. Mais la principale figure du tableau y est toujours en relief, et mise en pleine lumière. Le peintre l'aime et l'admire, et il nous la fait admirer et aimer.

Quel puissant intérêt se dégage de la lutte qu'elle soutient pour l'établissement de son institut, contre le gouverneur M. de la Jonquière, contre l'intendant Bigot, et même contre Mgr de Pontbriand, évêque de Québec ! Quel modèle de résistance chrétienne aux autorités !

Calomniée, accusée de duplicité, menacée et persécutée, elle se défend avec fermeté, mais sans manquer de déférence et de respect pour la haute situation de ses adversaires : et elle finit par triompher.

Sa lettre à l'intendant est admirable de franchise, de dignité, et de courage. En écrivant à son évêque, elle prend un ton différent, et c'est avec une délicatesse touchante et une émotion contenue qu'elle lui reproche d'avoir cru à sa duplicité.

C'est un bel exemple de ce que peut accomplir une femme qui met son zèle et son activité au service d'une œuvre, et qui place en Dieu seul son espoir et son appui.

Mais il faut dire que c'était une femme forte, servie par une intelligence supérieure : et quand Madame Jetté nous montre avec quelle économie elle administrait son hôpital, quelle entente des affaires elle apportait dans l'organisation du travail, dans ses entreprises, dans la création des moyens qui assuraient l'avenir de son institut, je suis tenté de la présenter comme modèle à nos ministres des finances, et autres administrateurs des biens publics.

Ce qui est remarquable chez la vénérable mère d'Youville, c'est l'activité de sa charité. Son amour n'est pas contemplatif, il est surtout actif. Les mouvements de sa vie intérieure se manifestent constamment par des œuvres, et elle pratique toutes les pieuses industries de la charité.

Qu'est-ce que la vie de la sainteté ? Saint Bernard dont l'activité a été prodigieuse, et qui a exercé une influence immense sur les événements de son siècle, a dit : " La vie active, c'est donner du pain à celui qui en manque, c'est enseigner au prochain la parole de la sagesse, c'est ramener dans la droite voie celui qui s'égaré, c'est rappeler les orgueilleux à l'humanité, les ennemis à la concorde, c'est visiter les infirmes, ensevelir les morts, c'est racheter les captifs et les prisonniers, c'est veiller à ce que chacun ait ce qui lui est nécessaire. "

Tel fut le caractère de l'activité de Madame d'Youville. Par les événements de sa vie, elle ressemble extraordinairement à Sainte Jeanne de Chantal. Par les œuvres, elle est une sœur de Saint Vincent de Paul.

Quand elle mourut à l'âge de 70 ans, l'activité de sa sainteté ne s'était pas ralentie. Son œuvre avait déjà pris des développements qui sont devenus depuis merveilleux, et elle avait enfanté à la vie de la charité toute une génération de vierges dont les nombreuses fondations sont nées de la sienne.

La vie des hommes se termine de manières bien diverses. Les uns font le tour de la vie comme on fait le tour du globe ; et quand le voyage finit, ils sont revenus au point de départ, c'est-à-dire à l'enfance. Si triste qu'il soit, ce sort est assez fréquent.

Pour un plus grand nombre la vie n'est pas une sphère dont ils font le tour : c'est une montagne qu'ils gravissent dans la première moitié de la vie, et qu'ils redescendent ensuite péniblement pour rentrer dans l'obscurité.

Mais il y a les privilégiés, les rarissimes qui montent toujours, toujours plus haut, parce que la montagne qu'ils gravissent s'appelle la Sainteté, et que son sommet touche le ciel. Au lieu de revenir au point de départ, les Saints s'en éloignent toujours de plus en plus, et ce n'est qu'à la mort qu'ils arrivent au sommet, illuminés déjà de célestes clartés.

Telle a été la vie de la vénérable mère d'Youville ; et Madame Jetté, en nous la racontant, a vraiment fait une bonne œuvre et un beau livre.

Je veux résumer en une seule phrase les impressions que sa lecture m'a laissées : il instruit, il émeut, il captive, il édifie, il rend meilleur.

A. B. ROUTHIER.

LETTRE DE SA GRANDEUR MGR PAUL BRUCHÉSI

ARCHEVÊQUE DE MONTRÉAL.

Archevêché de Montréal, le 12 décembre, 1899.

Madame Jetté,

Spencer Wood,

Québec.

Madame,

En entreprenant d'écrire la vie de la Vénérable Mère d'Youville, vous avez acquiescé à mon désir comme à celui de mon pieux prédécesseur, Mgr Fabre. Aujourd'hui, en me dédiant votre travail, vous me faites un honneur que j'apprécie et dont je vous remercie cordialement.

J'ai lu ce travail avec soin ; j'en ai été édifié et charmé. C'est une belle et bonne œuvre que vous avez faite, à la gloire de la religion, de la charité et des lettres canadiennes.

Commencée à Montréal, elle s'est achevée à Spencer Wood, et il me paraît beau de voir sortir, de la maison de nos gouverneurs, un tel éloge de l'humble sœur grise, servante des pauvres, des malades, des orphelins.

L'éloge est digne de l'héroïne et tous les cœurs canadiens y feront l'écho. Mais les filles de la mère d'Youville surtout, répandues aujourd'hui jusqu'au Nord-Ouest et à l'Athabaska-Mackenzie, vous seront reconnaissantes d'avoir mis dans une parfaite lumière les héroïques vertus de leur fondatrice.

C'est un chapitre important de l'histoire de l'Eglise au Canada, que vous avez écrit, et qui, mieux que vous, était préparé pour cette honorable tâche? Choisie comme l'un des témoins dans la cause de béatification de Mme d'Youville, vous aviez interrogé la tradition, consulté les archives, lu de nombreux ouvrages. Votre étude ne s'était pas bornée aux événements extérieurs. Vous étiez entrée dans l'intimité de la vie de la Vénérable, vous l'aviez suivie dans sa marche continuellement ascendante vers la perfection; vous aviez vu avec quelle fidélité elle répondit aux grâces divines, quel courage l'anima dans les épreuves, quelle prudence elle montra dans la fondation et le gouvernement de son institut. Elle vous était apparue comme l'image fidèle de la femme forte dont l'Écriture nous a tracé le portrait. Aussi, rendre témoignage dans ce procès important, vous était doux et facile. La piété vous inspirait en même temps que le patriotisme. En vérité votre livre, ce livre que je désirais, et que vous allez publier bientôt, se composait, pendant que, dans la petite chapelle de l'archevêché, vous faisiez, aux vénérables juges de la commission apostolique, des réponses que devaient admirer les congrégations romaines.

Le succès lui est assuré; je souhaite qu'il se répande dans nos familles. Il fera connaître et aimer davantage notre Vénérable et invitera tous les enfants du Canada à solliciter avec confiance son intercession.

Et vous, Madame, agréez, avec l'assurance réitérée de ma gratitude, l'hommage de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

† PAUL, Arch. de Montréal.

DIALOGUES

SUR

LE CATECHISME DE QUÉBEC

A L'USAGE DES JEUNES GENS.

Par M. l'abbé Luche, S. S.

1 vol in-12.....25 cts

Le même à l'usage des jeunes filles, même prix

SCIENCE ET RELIGION

ETUDES POUR LE TEMPS PRESENT

VOLUMES IN-12 DE 64 PAGES COMPACTES — Prix : 15 cts CHAQUE

Les revues et les journaux les plus importants de la presse conservatrice et catholique ont accueilli avec les plus grands éloges les **Etudes pour le temps présent**.

C'est avec la plus rigoureuse méthode scientifique — mais mise à la portée de toutes les intelligences quelque peu cultivées — qu'elles traitent les problèmes et les questions qui tourmentent l'âme contemporaine et déroutent les meilleurs esprits.

Le nom de l'auteur de chacune d'elles est une recommandation.

“ Les **Etudes pour le temps présent** ne méritent pas seulement d'être lues, a écrit dans l'*Univers* un excellent juge, M. Edmond Biré, ce sont des armes pour le bon combat; il faut les répandre. ”

Nous reproduisons ici l'extrait suivant de l'appréciation si autorisée de S. G. Mgr MARCHAL, évêque de Sinope, président général de l'Œuvre de Saint-François de Sales, à Paris.

“ ... Le but que les éditeurs MM. BLOUD et BARRAL se sont proposé, en entreprenant cette publication, a été de mettre à la portée des bourses les plus légères et de tous les esprits quelque peu cultivés, les questions qui tourmentent l'âme contemporaine afin de faciliter l'entrée du sanctuaire à une foule d'esprits que des préjugés, spécialement propres à notre siècle, retiennent encore sur le seuil du temple. Voilà pourquoi on a donné à toute la collection le titre général de *Science et Religion*, avec ce sous-titre, *Etudes pour le temps présent*. Ce doit être court, d'une allure franche et libre, dégagé de l'appareil encombrant des citations et des renvois, car il faut que l'étude de la question qu'il s'agit d'éclaircir tienne dans les étroites limites d'un très mince volume. Mais si la thèse n'a pas l'aspect austère de l'ancienne apologétique, elle ne sera pas pour cela dépourvue de la lucidité requise, afin de rendre palpable l'accord entre les résultats de la science moderne et les affirmations de la Foi.

“ Un projet qui devait réunir des qualités si difficiles à concilier ne devait aboutir qu'à une condition, c'est que les Editeurs seraient assez heureux pour en confier l'exécution à des auteurs dont la collaboration serait déjà, à elle seule, un gage de succès. **Ils ont eu la chance de les trouver...** ”

(Bulletin de l'Œuvre de St-François de Sales.

† Aug., évêque de Sinope, président général de l'Œuvre. ”

Certitudes scientifiques et Certitudes philosophiques,
par le R. P. DE LA BARRÉ, S. J., professeur à l'Institut catholique de Paris.
1 volume. 2^e édition.

Le principal objet que se propose l'éminent auteur de ce livre est de prouver que la science peut très souvent être d'un secours efficace dans les questions les plus métaphysiques.

Rempli de citations, écrit dans un style alerte, quoique très scientifique, cet ouvrage s'adresse aux philosophes et aux savants, en général à tous ceux que préoccupent les sereines questions de la haute philosophie.

2. L'Âme de l'homme, par J. GUIBERT, supérieur du séminaire de l'Institut catholique de Paris. 1 volume. 2^e édition.

Qu'est-ce que l'homme, d'où vient-il, où va-t-il? Telles sont les trois questions que s'est posé sur la nature de l'homme la philosophie de tous les temps et de tous les pays. En d'autres termes, l'homme a-t-il une âme immatérielle, ou n'est-il qu'un automate qui s'est remonté lui-même pour un certain temps?

Voilà ce que M. Guibert discute avec sa compétence reconnue de tous, dans un livre de vulgarisation et d'une lecture facile pour tous.

3. Faut-il une religion? par M. l'abbé Guyot, docteur en théologie et en droit canon, ancien professeur de théologie. 1 volume. 2^e édition.

Faut-il une religion? Voilà un problème dont la solution est comme une étape décisive dans la route qui mène à la vérité intégrale. Après avoir défini la religion et l'avoir considérée sous ses différents aspects de science et de vertu, l'auteur montre qu'elle découle de la nature même de la créature vis-à-vis de Dieu; puis qu'elle est nécessaire au bonheur de l'individu et au bien de la société.

4. Du même auteur : Pourquoi y a-t-il des hommes qui ne professent aucune religion? 1 volume. 2^e édition.

Pourquoi y a-t-il des hommes qui ne professent aucune religion? Cet opuscule complète le précédent en répondant d'avance à une objection qu'on n'aurait pas manqué de lui faire: Si la religion est naturelle et utile aux hommes, pourquoi y en a-t-il qui n'en professent aucune? Et dans une fine analyse psychologique, M. l'abbé Guyot nous indique, dans les infirmités intellectuelles et morales ainsi que dans l'influence du milieu, les causes de ce triste phénomène de l'irréligion.

5. Nécessité scientifique de l'existence de Dieu, par M. PIERRE COURBET. 1 volume. 2^e édition.

6. Du même auteur : Jésus-Christ est Dieu. 1 volume. 2^e édition.

Dans le premier de ces ouvrages, l'auteur, ancien élève de l'École polytechnique, expose, d'une manière brève, mais très serrée, les preuves les plus décisives de cette affirmation que l'existence de Dieu est une vérité mathématique et le dernier mot de la science moderne. Dans le second, **Jésus-Christ**, M. P. Courbet continue son exposé rationnel et logique des fondements de la foi chrétienne. Après avoir démontré par des preuves uniquement scientifiques que Dieu existe, il en déduit que Jésus-Christ est Dieu.

7. 8. 9. Etudes sur la pluralité des mondes habités et le dogme de l'Incarnation, par le R. P. ORTOLAN, docteur en théologie et en droit canonique, lauréat de l'Institut catholique de Paris, membre de l'Académie de Saint-Raymond de Pennafort. 3 volumes. 2^e édition.

I.—*L'Epanouissement de la vie organique à travers les Plaines de l'infini.* 1 volume.

II.—*Soleils et Terres célestes.* 1 volume.

III.—*Les Humanités astrales et l'Incarnation.* 1 volume.

Chaque volume se vend séparément.

Pourquoi la terre seule serait-elle habitée? N'est-elle pas un simple point, atome imperceptible dans l'incommensurable Univers? Est-il défendu de croire à l'existence de races intellectuelles dans les mondes célestes?

Le scepticisme s'est emparé de cette thèse poétique et a prétendu en faire une machine de guerre contre le dogme de l'Incarnation et de la Rédemption. Le P. Ortolan qui est théologien, mais qui parle également la langue de l'Observatoire, a abordé cette objection de l'incrédulité sous une forme attrayante, compréhensible pour tous, quoique scrupuleusement scientifique. Les lecteurs de ces études verront que les progrès de l'Astronomie, loin de saper dans la base la Religion révélée, sont pour les fidèles une force et une clarté vivifiantes, car ils ouvrent devant nous des aperçus nouveaux et des échappées de lumière se prolongeant jusque dans l'infini.

10. L'au-delà ou la Vie future d'après la foi et la science,

par M. l'abbé J. LAXENAIRE, docteur en théologie et en droit canon, et de l'Académie de Saint-Thomas d'Aquin, professeur au grand séminaire de Saint-Dié. 1 volume. 2^e édition.

Les prêtres, les étudiants, les spécialistes, trouveront dans ce livre une doctrine sûre et profonde, une érudition variée, une démonstration véritablement scientifique de l'au-delà; les gens du monde le liront sans fatigue, sans effort, avec un intérêt croissant, tant l'auteur a su éviter l'obscurité et les termes trop techniques; on sent même passer à travers ces pages un souffle de jeunesse qui les recommande aux jeunes gens désireux d'affermir leurs convictions philosophiques et chrétiennes.

11. Le Mystère de l'Eucharistie. — Aperçu scientifique,

par M. l'abbé CONSTANT, docteur en théologie, lauréat de l'Institut catholique de Paris. 1 volume. 2^e édition.

Quiconque lira ces pages, dans quelque situation qu'il se trouve, en arrivera à ces conclusions forcées :

1^o L'Eucharistie n'a rien de contraire à la raison, la raison en conçoit par faitement la possibilité ;

2^o Il faut y croire, du moment que sa réalité est basée sur la parole divine

12. L'Eglise catholique et les Protestants,

par G. ROMAIN, au

teur de : *L'Eglise et la Liberté* ? 1 volume. 2^e édition.

Très claire exposition de l'origine humaine et coupable des Eglises protestantes, la vie honteuse de Luther, de Calvin et de Henri VIII, chefs de ces institutions humaines, hérétiques et schismatiques, appuyées par les princes temporels pour s'affranchir de l'autorité spirituelle de l'Eglise instituée par Jésus-Christ.

13. Mahomet et son œuvre,

par I. L. GONDAL, professeur d'apologétique et d'histoire au séminaire Saint-Sulpice. 1 volume. 2^e édition.

Mahomet est l'homme du jour. Son nom remplit les journaux, et ses disciples obtiennent, même en plein Paris, " cet étrange succès de trouver des chrétiens, — et parmi eux des fils de croisés — qui se cotisent pour élever une mosquée " ; les livres qui nous racontent son œuvre se multiplient, et après l'Angleterre et l'Allemagne, la France a sa " Revue de l'Islam ". C'est plus qu'il n'en faut pour justifier la publication du présent opuscule. Il a deux parties, la première dit ce que fut Mahomet, la seconde expose son œuvre.

14. 15. Christianisme et Bouddhisme (Etudes orientales),

par M. l'abbé THOMAS, vicaire général de Verdun. 2 volumes. 2^e édition

Première partie : *Le Bouddhisme.*

Deuxième partie : *Le Bouddhisme dans ses rapports avec le Christianisme.*

— *Ascétisme chrétien.*

Les néo-bouddhistes prétendent ramener les dogmes, la morale et les institutions du christianisme à l'enseignement de Bouddha comme à la source où

Jésus aurait puisé les éléments essentiels de sa religion. Il fallait remettre les choses au point. Cet ouvrage contient, sous une forme à la fois claire et concise tout ce qu'il importe de savoir sur la religion bouddhique.

16. Où en est l'Hypnotisme, son histoire, sa nature et ses dangers' par A. JEANNIARD DU DOT, auteur du *Spiritisme dévoilé*. 1 volume. 2^e édition.

Dans ce travail, l'auteur expose impartialement les faits et les doctrines qui se rattachent à cet intéressant sujet. Il exprime avec réserve quelques idées personnelles touchant le caractère de certains phénomènes transcendants. La valeur de ce petit livre très substantiel consiste principalement dans le parallèle de quelques faits d'hypnotisme avec des faits analogues de spiritisme. C'est un rapprochement dont le lecteur tire lui-même les conclusions et fait jaillir la lumière. S'il fait des découvertes, c'est à lui qu'en reviendra le plaisir comme le profit.

17. Du même auteur: Où en est le Spiritisme, sa nature et ses dangers. 1 volume. 2^e édition.

Beaucoup de gens, même instruits, ne croient pas à l'existence du spiritisme et n'y voient que charlatanisme ou escamotage. L'opuscule de M. Jeanniard du Dot démontre péremptoirement la réalité des faits spirités et leur caractère extra-naturel. On ne craindra point de parcourir ces soixante-quatre pages au style alerte et souvent humoristique.

18. L'Apologétique historique au XIX^e siècle. — La critique irréligieuse de Renan. (*Les précurseurs. — L'avis de Jésus. — Les adversaires. — Les résultats*), par l'abbé Ch. DENIS, directeur des

Annales de philosophie chrétienne. 1 volume.

Après un tableau de toutes les doctrines qui devaient aboutir à l'éclectisme universitaire, M. Ch. Denis en analyse la philosophie et la morale; puis il traite de l'œuvre de Renan. Il cherche enfin dans quelles proportions la critique incrédule, abusant de ses principes négatifs contre les origines chrétiennes, a été favorable au progrès ou au recul de l'apologétique catholique.

19. Nature et histoire de la Liberté de conscience, par l'abbé CANET, docteur en philosophie et ès lettres de l'Université de Louvain, ancien professeur de théologie dogmatique au grand séminaire de Lyon. 1 volume.

Toute la première partie est consacrée à définir la *liberté de conscience*. Jamais, croyons-nous, cette notion, si peu comprise quand elle n'est pas odieusement pervertie, n'avait encore été aussi profondément fouillée.

La seconde partie, application et justification expérimentales de la première, est une savante synthèse historique, dont la conclusion a toute la rigoureuse évidence d'un théorème de géométrie.

20. L'Animal raisonnable et l'Animal tout court, *Etude de psychologie comparée*, par C. DE KIRWAN. 1 volume.

Nombre de savants spiritualistes accordent l'intelligence, au sens propre du mot, à l'animalité, et ne voient entre elle et l'homme qu'une différence de degré dans cette même intelligence. M. de Kirwan s'applique à réfuter cette erreur et à montrer comment la connaissance particulière et concrète que possèdent les animaux est toute sensitive et n'a rien d'intellectuel.

21. La Conception catholique de l'Enfer, par M. BRÉMOND, docteur en théologie, professeur de dogme au grand séminaire de Digne. 1 volume.

Après un court exposé de la doctrine catholique, M. Brémond prend corps à corps les objections, souvent spécieuses, de l'impiété contemporaine contre le dogme des peines éternelles. Il y répond ensuite avec une grande vigueur de raisonnement scientifique ou philosophique.

22. L'Eglise Russe, par I. L. GONDAL, professeur d'apologétique et d'histoire au séminaire Saint-Sulpice. 1 volume.

On ne connaît un peuple que quand on est en état de définir son âme. Cette âme, d'ordinaire, un mot suffit à l'exprimer : " vieille " Angleterre, " docte " Allemagne, " sainte " Russie : l'essentiel est de le bien entendre. Or, " sainte ", sur les lèvres du vrai Moscovite, veut dire " orthodoxe " ; l'âme du peuple russe est l'Orthodoxie. Souvenirs, affections, espérances, entre l'État et l'Eglise, sur les bords de la Néva, tout est coramun. On ne comprendra donc jamais bien ni l'État ni le peuple russe, tant qu'en n'aura pas étudié l'Eglise orthodoxe officielle. La présente étude en résume l'histoire et en décrit la constitution, d'après les meilleurs travaux publiés récemment en France et en Allemagne.

23. La Fausse Science contemporaine et les Mystères d'Outre-Tombe, par le R. P. Th. ORTOLAN, O. M. I. 1 volume.

L'auteur examine les principales des fausses théories ; il révèle le vice essentiel de ces systèmes inventés à plaisir. Puis, avec des réflexions humoristiques, il montre le peu de cas que l'on doit faire de ces brillantes utopies.

24. Du même auteur : Vie et matière ou Matérialisme et Spiritualisme en présence de la Cristallogénie. 1 volume.

Ces pages instructives et agréables font toucher du doigt la barrière infranchissable qui sépare la matière brute et les êtres animés ; elles démontrent qu'une doctrine, comme le matérialisme, ne peut être antireligieuse sans être aussi antiscientifique.

25. Du même auteur : Matérialistes et Musiciens. 1 volume.

Dans cet opuscule, réfutation humoristique du matérialisme, on trouvera, avec la clarté de l'exposition et les charmes du style, la précision scientifique et la rigueur absolue du raisonnement.

26. Le Mal, sa nature, son origine, sa réparation. *Aperçu philosophique et religieux*, par l'abbé M. CONSTANT, docteur en théologie, lauréat de l'Institut catholique de Paris. 1 volume

Entre tous les problèmes qui se posent devant la raison humaine, l'un des plus troublants peut-être est celui du mal.

La solution qu'en donne l'auteur, il l'emprunte, non aux systèmes des philosophes, mais à la tradition catholique. C'est, mis à la portée de tout esprit cultivé, l'enseignement de la théologie sur ce si grave sujet.

27. Dieu auteur de la vie, par M. l'abbé THOMAS, vicaire général de Verdun. 1 volume.

L'auteur, M. l'abbé Thomas, a pensé qu'il y aurait profit pour les chrétiens instruits à connaître les résultats des sciences préhistoriques qui sont dès maintenant acquis et aussi à être mis en garde contre les théories que des esprits plus aventureux que scientifiques s'empressent de tirer de faits peu connus ou mal interprétés.

Et ces conclusions ont d'autant plus d'autorité que l'auteur est bien au courant des questions. Il a lu Darwin et Tyndall, il connaît les ouvrages de Von Beer et de M. de Gaudry, il a suivi les travaux parus dans le Bulletin de la Société d'anthropologie et dans la Revue scientifique. De plus, ce n'est pas un de ces apologistes à outrance qui ne répondent à tout que par une fin de non-recevoir, c'est au contraire un esprit modéré et éclairé qui ne se hâte pas de condamner ce qui est nouveau, mais qui accorde plus d'attention aux faits qu'aux hypothèses.

28. Du même auteur : La Fin du monde d'après la Foi et la Science. 1. volume.

Un court aperçu des questions traitées dans ce volume montrera l'intérêt qui s'y attache : La fin du monde d'après le dogme révélé.

— Les calamités des derniers jours. — La fin du monde d'après la science. — La lutte suprême de l'Eglise et le règne de l'Antéchrist.

— Le dernier Jugement. — L'Eglise triomphante. — Suit un appendice sur la destinée providentielle et la future conversion du peuple juif.

29. L'Attitude du Catholique devant la Science, par G. FONSEGRIVE, directeur de la *Quinzaine*. 1 volume.

L'auteur est d'avis que le catholicisme et la science sont vérité tous les deux, et que le chemin pour aller à la vérité, les dispositions d'esprit pour l'atteindre, sont analogues, qu'il s'agisse des vérités naturelles, objet de la science, ou des vérités surnaturelles, objet de la foi.

30. Du même auteur : Le Catholicisme et la religion de l'Esprit. 1 volume.

M. G. Fonsegrive s'attache à montrer que ni l'autorité dogmatique reconnue par les catholiques, ni les pratiques extérieures auxquelles ils se soumettent volontairement, n'enlèvent à leur foi le caractère spirituel et intérieur sans lequel il n'y a point de christianisme.

31. Du Doute à la Foi, le besoin, les raisons, les moyens, le devoir, la possibilité de croire, par le R. P. TOURNEBIZE, S. J., 4^e édition, avec lettre-préface de M. F. COPPÉE, de l'Académie française. 1 volume.

"... Avec une force, une précision, une lucidité admirables, vous prouvez que toutes les facultés de l'homme le portent à croire ; et je suis certain que votre petit livre de propagande aura de profonds et d'excellents effets. Vous calmez les inquiets, vous ramenez les égarés, et beaucoup d'âmes vous devront de retrouver cette paix que seule peut donner la Foi ; car elle est, en même temps, la satisfaction d'un besoin et l'accomplissement d'un devoir.

Croyez, etc."

FRANÇOIS COPPÉE

32. La Synagogue moderne, sa doctrine et son culte, par A. F. SAUBIN. 1 volume.

L'auteur, montrant la vie religieuse des juifs étroitement liée à leur vie civile, conclut que les juifs, qui laïcisaient la France pour la diviser et l'affaiblir, resserrent leurs liens sociaux autour de la pratique minutieuse de leur propre religion. Il expose succinctement la doctrine et le culte juifs, laissant au lecteur le soin de tirer la conclusion.

33. Evolution régulière et immutabilité de la Doctrine religieuse dans l'Eglise, par M. PRUNIER, supérieur du grand séminaire de Sées. 1 volume.

C'est une étude toute d'actualité, où sont touchées avec une grande sûreté de science théologique, une irréprochable modération de pensée, une agréable clarté de style, les principales questions qui préoccupent aujourd'hui les intelligences religieuses.

34. La Religion spirite, son dogme, sa morale et ses pratiques, par I. BERTRAND. 1 volume.

Ce petit volume, a dit le *Peuple Français*, mérite d'être recommandé à tous ceux que guette la propagande spirite qui a réussi à augmenter ses adeptes de plusieurs millions en ces derniers temps. Il signale les contradictions, les incohérences, et les dangers de la nouvelle hérésie, avec une précision et une netteté remarquables.

35. L'Hypnotisme faux et l'Hypnotisme vrai, par le docteur Ch. HÉLOR, auteur de *Névroses et Possessions diaboliques*. 1 volume.

Dans cette étude sur l'hypnotisme, le savant auteur de *Névroses et Possessions diaboliques* s'attaque surtout aux partisans de l'hypnotisme médical ; s'appuyant d'ailleurs sur les plus récentes décisions de l'Eglise, il n'hésite pas à battre en brèche les dangereuses pratiques de ses confrères.

36. Conscience scientifique de l'Incarnation, par Pierre COURDET, 1 volume.

Etudiant l'Incarnation dans son objet, la Rédemption, l'auteur, ancien élève de l'Ecole polytechnique, établit des analogies avec certaines lois et certains phénomènes de l'univers physique, comme le phénomène des interférences. Plusieurs de ces analogies sont ici signalées pour la première fois. C'est faire œuvre utile que d'attirer l'attention sur cet opuscule qui paraît avec l'imprimatur de l'évêché de Dijon.

37. L'Eglise et le Travail manuel, par M. l'abbé SABATIER du clergé de Paris, docteur en droit canon. 1 volume.—*Ouvrage approuvé par Sa Sainteté Léon XIII.*

M. Sabatier raconte par quels enseignements et surtout par quels exemples l'Eglise a réussi à rapprocher les maîtres et les serviteurs, et à les faire vivre côte à côte comme les membres inégaux d'une même famille.

38. L'Inquisition, son rôle religieux, politique et social, par G. ROMAIN, auteur de *L'Eglise et la Liberté*. 1 volume.

Il n'est pas dans l'histoire de question plus dénaturée par l'ignorance ou le parti pris que celle de l'Inquisition.

M. Georges Romain, avec clarté, démontre les erreurs, les exagérations, les faussetés repantues contre elle. Son rôle, son esprit, son action véritables y sont exposés impartialement.

39. L'Hypnotisme et la Science catholique, par A. JEANNIARD du Doct. 1 volume.

Les principaux ouvrages des écrivains religieux sur la matière sont résumés fidèlement dans cet opuscule. C'est la quintessence de la matière philosophique et physiologique en même temps.

40. Unité de l'espèce humaine, prouvé par la similarité des conceptions et des créations de l'homme, par le marquis de NADAILLAC. 1 volume.

M. de Nadaillac a trouvé les preuves de cette unité dans les armes, dans les outils les plus primitifs, dans les poteries, dans les sépultures avec leurs ossements, souvent peints en rouge, dans cette mystérieuse croix gammée, le swastika, qui se montre dans toutes les régions. L'identité des conceptions de l'homme affirme l'identité de son génie et un génie toujours le même ne peut dépendre que d'une origine commune.

41. Le Socialisme contemporain et la Propriété. *Apes is lerique* par Gabriel ARDANT, auteur de la *Question agraire*. 1 volume.

L'auteur, suivant les agitateurs socialistes sur le terrain par eux choisi, cherche à mettre à la portée de tous le résumé d'une vaste enquête et la conclusion que la petite propriété est la meilleure défense contre les entreprises du cosmopolitisme révolutionnaire.

42. Pourquoi le Roman à la mode est-il immoral et pourquoi le Roman moral n'est-il pas à la mode? *Etude sociale et littéraire*, par G. D'AZAMURJA. 1 volume.

C'est dans les phénomènes sociaux qu'il faut chercher l'explication des mouvements littéraires. Cette recherche, en ce qui concerne l'immoralité du roman qu'on lit, et la défaveur qui s'attache au roman qui se respecte, l'auteur s'en acquitte en quelques chapitres d'une logique sobre et précise qui provoquent la réflexion.

43. Opinions du jour sur la nature des châtimens d'Outre-Tombe. — Feu métaphorique. — Universalisme. — Conditionnalisme. — Mitigations, par François TOURNEMIZÉ, S. J. 1 volume.

C'est d'un point de vue très actuel que l'auteur traite ces graves questions. Quiconque a besoin de les connaître pour lui-même; quiconque doit les enseigner ou les prêcher aura ici un guide aussi sûr qu'intéressant. A sa suite, il jugera aisément de la valeur des hypothèses imaginées de nos jours par des rationalistes, des protestants et un certain nombre de catholiques. Mis en garde contre une sévérité toujours odieuse, et contre un laxisme toujours funeste, il verra comment la justice de Dieu se concilie avec son infinie bonté.

44. Le Talmud et la Synagogue moderne, par A.-F. SAVIN, auteur de la *Synagogue moderne*. 1 volume.

Le Talmud devait naturellement suivre la *Synagogue moderne*. La lecture de celle-ci étonne un peu le lecteur en lui montrant la religion juive telle

qu'elle est exposée publiquement. Elle s'écarte peu des prescriptions de l'ancien Testament. Il fallait la montrer ainsi pour faire œuvre utile, scientifique et historique.

Mais, pour connaître les Juifs tels qu'ils sont en réalité, il fallait faire connaître le Code qu'ils ont substitué à l'ancienne religion juive : c'est le Talmud. L'auteur remplit ce but avec la réserve et la décence de l'homme qui se respecte (*car le Talmud n'est pas toujours d'une lecture bienséante*), mais aussi avec la clarté et la vérité du savant et de l'historien.

45. L'Occultisme ancien et moderne.—*Les mystères religieux de l'antiquité — Kaballe — Magie et magiciens fin de siècle*, par I. BERTRAND. 1 volume.

L'auteur a voulu prouver — et nous croyons que la preuve est faite — que l'occultisme, ou surnaturel diabolique, a toujours suivi une ligne parallèle au surnaturel divin. Un Père de l'Eglise a dit que *Salan est le singe de Dieu*, parole profonde que M. I. Bertrand a développée et commentée, l'auteur en main. Les preuves qu'il donne à l'appui de sa thèse, les occultistes de nos jours essaieraient vainement de les refuter au nom d'une science qui s'appuie exclusivement sur des hypothèses, et qu'il est impossible, dès lors, de prendre au sérieux.

46. 47. L'Homme et le Singe, par M. le marquis DE NADAILLAC. 2 volumes.

L'évolution est-elle la loi générale de la vie ? Peut-on constater cette loi à toutes les époques et dans toutes les régions ? M. de Nadailac, avant de se prononcer, examine les faits, ceux qui se rapportent aux temps actuels, aux temps historiques et aux temps préhistoriques, aux époques géologiques enfin. La conclusion de ses longues et consciencieuses études est que, dans l'état actuel de la science, il serait téméraire de l'affirmer et qu'il faut réserver à l'avenir une solution que le présent ne peut donner.

48. L'Ordre de la nature et le Miracle.—*Faits surnaturels et forces naturelles — chimiques — psychiques — physiques*, par le R. P. DE LA BARRE, S. J., professeur à l'Institut catholique de Paris. 1 volume.

Ce petit volume discute clairement et brièvement les plus importantes questions soulevées à propos de la nature du miracle, de sa possibilité et de sa constatation scientifique. Le R. P. de la Barre a toute compétence en pareille matière. Il n'est pas seulement le théologien connu par son enseignement et ses travaux dogmatiques. Les sciences de la nature ne lui sont pas moins familières. Ancien élève de l'École Polytechnique, licencié ès-sciences, examinateur et professeur de Mathématiques et de Physique durant plusieurs années aux Ecoles préparatoires de Jersey, il réunit tous les titres qui peuvent, à l'heure présente, accréditer un apologiste.

49. Comment se sont formés les Evangiles.—*La question synoptique — L'Evangile de saint Jean*, par le P. Th. CALMES, professeur au grand Séminaire de Rouen. 1 volume.

La composition des Evangiles canoniques, et en particulier de l'*Evangile selon saint Jean*, est encore de nos jours un problème fort discuté parmi les critiques. L'opuscule du P. Th. Calmes donne un aperçu complet de la question, en même temps qu'il indique des moyens de solution proportionnés aux exigences de la critique actuelle et conformes aux données fournies par la tradition. On y verra aisément une nouvelle preuve de ce que l'on a justement appelé "*la renaissance des études bibliques*", et l'on y trouvera l'occasion de s'initier à un genre d'exégèse qui, il y a quelques années, était le domaine exclusif de quelques spécialistes d'outre-Rhin.

50 L'Hypnotisme transcendant en face de la Philosophie chrétienne, par A. JEANNARD DE DOT. Ouvrage dédié au Dr Ch. Hélot. 1 volume.

Plusieurs auteurs ont étudié, avec une science profonde, *l'hypnotisme franc*, c'est-à-dire sans mélange de phénomènes extranaturels.

Ce sont précisément ces phénomènes que l'auteur de *l'hypnotisme transcendant* s'efforce d'éclairer à la double lumière de la philosophie et de la théologie, sans oublier la réserve imposée à un laïque, mais avec l'assurance modes te que donne la conscience d'avoir studieusement creusé son sujet.

51. L'Impôt et les Théologiens, étude philosophique, morale et économique, par le comte DOMET DE VORGES, ancien ministre plénipotentiaire, membres de l'Académie de Saint-Thomas.

Une école, dont les théories vaguement humanitaires ont pu séduire quelques catholiques, considère l'impôt, non plus simplement comme la part contributive de chacun aux dépenses communes, mais comme un moyen de modifier la répartition de la richesse et d'égaliser peu à peu les conditions. M. Domet de Vorges rappelle l'enseignement des théologiens sur ce point, montrant que les principes de l'as-semblée de 1789 lui sont conformes, et qu'ainsi l'impôt progressif serait aussi contraire à notre tradition qu'à la justice naturelle.

52. Nécessité mathématique de l'existence de Dieu.—Explications.—Opinions.—Démonstration, par RENE DE CLÈRÉ.

Séquit, comme le P. Gratry, par le caractère rigoureux des vérités mathématiques, M. René de Cléré a pensé qu'elles devaient fournir une preuve nouvelle de l'existence de Dieu, généralement démontrée par des considérations philosophiques ou morales. Il explique, par une méthode scientifique et cependant assez élémentaire pour rester accessible au plus grand nombre, comment les considérations tirées de l'infini, qui légitiment le calcul différentiel et intégral, conduisent aussi à la certitude de l'existence divine.

53. Saint Thomas et la question juive, par SIMON DEPLOIGE, professeur à l'Université catholique de Louvain.

Persuadé qu'il y avait pr fit à savoir comment les Français d'autrefois ont résolu cette question juive à la fois si ancienne et si nouvelle, M. Deploige, groupant les opinions éparses de saint Thomas, et parallèlement, les assertions des historiens juifs et les dispositions antisémites du droit canon et de notre ancien droit public, a réellement reconstitué l'antisémisme du xiii^e siècle.

54. Premiers principes de Sociologie catholique, par l'abbé NAUDT, professeur au Collège libre des sciences sociales, directeur de la *Justice Sociale*.

Les traités d'économie politique ne manquent pas, mais il n'existait jusqu'ici aucun travail résumant en quelques pages l'ensemble de la doctrine sociale, telle qu'elle ressort des encycliques pontificales et des enseignements des théologiens. L'opuscule de M. l'abbé Naudt, œuvre de science et non point de polémique, vient fort à propos combler cette lacune.

55. 56. Le Déluge de Noé et les Races prédiluviennes, par C. DE KIRWAN, membre associé de l'Académie delphinale, correspondant franc-comtois de l'Académie de Besançon.

Les progrès des sciences physiques et naturelles rendent improbable l'extension du cataclysme diluvien au globe terrestre tout entier. D'autre part, la haute antiquité de la dispersion des hommes sur tous les points des terres émergées crée une difficulté à l'hypothèse d'une inondation universelle quant à la terre habitée, et partielle par rapport à l'ensemble du sphéroïde. Retracer les polémiques soulevées, récemment encore, par ce gros problème, discuter les hypothèses et proposer une explication nouvelle, tel est le but visé par l'auteur du *Déluge de Noé*.

57. La Patrie.—(De l'idée de patrie.—Conditions d'une patrie.—Service militaire.—La patrie dans l'histoire.—Les femmes et la patrie.—Le périt juif.—L'avenir de la patrie française), par J.-M. VILLEFRANCHE.

En ce temps où des ligues patriotiques se créent, tandis que, d'un autre côté, l'idée même de la patrie est attaquée et niée, il était opportun d'examiner les fondements philosophiques de cette idée, de définir et de légitimer le patriotisme. Tel est le sens de l'opuscule de M. Villefranche, où l'histoire et même l'anecdote se mêlent à la discussion, pour la rendre aussi vivante que démonstrative.

58. Protestants et Catholiques au XVI^e siècle.— La Saint-Barthélemy, par Henri HELLO.

L'Eglise est, chaque jour encore, rendue responsable du massacre des huguenots. La venger de cette injure, indiquer les vraies causes de la Saint-Barthélemy, et donner une vue d'ensemble sur les cruautés exercées, au XVI^e siècle, par les protestants, était une besogne peu facile mais nécessaire, et que M. Hello a su mener à bien.

59. L'Esprit et la Chair, philosophie des macérations, par Henri LASSERRE.

Vivre selon l'esprit, c'est dompter la chair; vivre selon la chair, c'est lui donner la prédominance sur l'esprit. L'ouvrage de M. Lasserre n'est autre chose que le développement de cette pensée simple, et pourtant l'auteur, avec son habituel talent, a su en faire, en quelques pages, d'un style nerveux, clair et précis, une réfutation saisissante du matérialisme.

60. Le Problème apologétique, par l'abbé C. MANO, docteur en philosophie.

Quelle est la force démonstrative de l'apologétique? Quelle est, devant la raison philosophique et devant l'enseignement catholique, la valeur de l'apologétique nouvelle? M. l'abbé Mano, pénétré à la fois de la tradition scolastique et de la pensée moderne, croit que ce problème serait simple s'il était bien posé et si l'on interprétait judicieusement ces méthodes dites "contraires" et prétendues opposées, qui, en réalité, se complètent et se synthétisent.

61. Les Ressorts de la Volonté et le libre arbitre, par le comte DOMET DE VORGES, ancien ministre plénipotentiaire, membre de l'Académie de Saint-Thomas, etc.

La volonté a un but absolument nécessaire, c'est le bien universel. Elle ne choisit même pas les réalisations particulières de ce bien, presque toujours suggérées par les circonstances. Mais elle retrouve sa liberté dans le choix de ses moyens. Tel est à peu près l'argumentation par laquelle M. Domet de Vorges, s'appuyant sur saint Thomas, établit, à l'encontre des philosophes modernes, la réalité du libre arbitre.

62. 63. Le Levier d'Archimède ou la Mécanique céleste et le céleste Mécanicien, par le R. P. Th. ORTOLAN, lauréat de l'Institut catholique de Paris, membre de l'Académie de Saint-Raymond de Pennafort, etc. 2 vol.

Les questions les plus élevées de la mécanique céleste sont abordées avec une méthode rigoureusement scientifique. Après Archimède, on entend Leibnitz et Bernoulli, Pascal et Newton; puis les savants modernes, Laplace, Faye, Wolf, Hirn, etc. Tous confessent que la science, dans ses enseignements les plus certains, loin de contredire les vérités religieuses, n'aboutit qu'à les confirmer.

64. Ce que le Christianisme a fait pour la Femme, par G. d'AZAMBUJA.

Après avoir passé en revue les conditions de la femme dans les sociétés non chrétiennes, où son rôle fut si peu saillant, M. d'Azambuja énumère les causes de relèvement qui, depuis l'apparition du christianisme, ont ennobli graduellement son existence et donné à la vierge, à l'épouse et à la veuve chrétiennes la place qu'elles occupent dans la société moderne.

65. L'Hypnotisme et la Stigmatisation, par le Dr. A. IMBERT-GOURNAYRE, ancien professeur à l'École de médecine de Clermont, auteur de la *Stigmatisation*.

Le savant auteur, contre l'opinion de quelques catholiques, médecins, etc., démontre que les faux stigmates de l'hypnotisme ne peuvent s'expliquer naturellement. Et il conclut victorieusement que ces phénomènes ne sont nullement comparables aux stigmates d'origine divine dont ils ne sont que la contre-partie diabolique.

66. L'Éducation chrétienne de la Démocratie. *Essai d'apologétique sociale*, par l'abbé Charles CALIPPE, docteur en théologie.

C'est au nom de la démocratie qu'on attaque aujourd'hui la liberté d'enseignement. Or, aujourd'hui comme hier, l'éducation chrétienne, conçue comme elle doit l'être, reste seule en mesure de former des citoyens dignes des droits que ce titre leur confère. Voilà ce que l'auteur démontre avec autant de force que de clarté.

67. La Religion catholique peut-elle être une science ? par l'abbé G. FRÉMONT. — 1 vol.

68. Du même auteur : Que l'orgueil de l'esprit est le grand écueil de la Foi. THÉODORE JOUFFROY LAMENNAIS, ERNEST RENAN.

En quelques pages bien documentées, l'illustre conférencier répond à quelques-uns des sophismes les plus à la mode parmi nos contemporains. La religion ne relève pas seulement du sentiment, mais avant tout de la raison et des faits les plus certains. Les exemples de Jouffroy, de Lamennais et de Renan prouvent que c'est l'orgueil de l'esprit, et non pas sa force et sa légitime exigence, qui détruit la foi dans les âmes.

69. La Révélation devant la Raison, par F. VERDIER, supérieur du grand séminaire.

Nombre d'esprits, tourmentés par le besoin de croire, mais faussement persuadés que la foi n'appartient pas à l'ordre scientifique et intellectuel, mais à l'ordre des sentiments, se refusent à admettre une religion révélée. M. Verdier prouve que la révélation est au contraire chose *raisonnable*, et démontre successivement sa possibilité, sa nécessité et sa réalité.

70. Les Confréries musulmanes. *Histoire, discipline, hiérarchie*, par le R. P. L. PETIT, supérieur des Augustins de l'Assomption à Kadi-Kevy (Constantinople).

Grâce au P. Petit, tout lecteur pourra désormais s'initier à la connaissance d'une question jusqu'ici réservée aux seuls orientalistes. On trouvera ici, groupés dans un cadre simple et logique, les renseignements les plus caractéristiques, les notions les mieux faites pour donner de la vie religieuse chez les Musulmans une impression vraie.

71. Pratique de la liberté de conscience dans nos sociétés contemporaines, par le chanoine CANET, docteur en philosophie et ès lettres de l'Université de Louvain et ancien professeur de théologie dogmatique au grand séminaire de Lyon.

L'éminent auteur indique la tactique à suivre pour défendre efficacement, au moment où la franc-maçonnerie s'apprête à nous ravir nos dernières libertés, les droits imprescriptibles de la conscience chrétienne. C'est une étude aussi forte que profonde de l'une des questions les plus délicates et les plus complexes de notre temps.

72. Comment peut finir l'Univers d'après la Science, par C. DE KIRWAN, membre associé de l'Académie delphinale, correspondant franc-comtois de l'Académie de Besançon.

Les modes successifs d'extinction de la vie sont prévus par la science, en suivant l'ordre normal de la marche de la nature et sans tenir compte d'accidents peu probables, mais possibles. D'autre part, si l'on se reporte aux prédictions scripturaires (Prophètes, saint Paul, saint Pierre, l'Apocalypse), on s'explique, par des causes cosmiques ou telluriques accidentelles, les catastrophes finales prédites par les documents sacrés.

M. de Kirwan résume et concilie les données que nous puisons à ces deux sources sur la fin du monde.

73. Les Théories modernes sur la Criminalité, par le docteur DELASSUS, professeur à la Faculté catholique de médecine de Lille. 1 vol.

L'auteur expose succinctement ces théories et en particulier celles de Lombroso, le chef de l'École italienne; il montre l'inanité des conclusions tirées de faits mal observés ou mal interprétés.

74. 75. 76. La Faillite du Matérialisme, par P. COURBET. 3 vol. in-12 se vendant séparément

1. — *Historique : De Lucrèce à nos jours.* 1 vol.

11. — *Discussion : L'Atome, le Gaz, la Chaleur et l'Energie.* 1 vol.

111. — *Discussions : L'Ether, l'Attraction et la Pesanteur. — Conclusion. — Appendice.* 1 vol.

M. Paul Courbet s'attaque ici à la plus radicale des doctrines opposées au christianisme, c'est-à-dire au matérialisme. De tout temps le matérialisme a eu prétention de former un corps de doctrine scientifique autant que philosophique. Ses auteurs ont eu l'habileté d'interpréter la science à leur profit. Les théories scientifiques actuelles, les découvertes les plus récentes, les aveux des plus grands savants ruinent cette interprétation. C'est ce que l'auteur montre dans son premier volume. Dans les deux volumes suivants, il passe en revue les différentes branches de la science, et démontre que partout il y a irréductibilité absolue entre la science et le matérialisme.

77. 78. 79. Le Globe terrestre, par A. DE LAPPARENT, membre de l'Institut, professeur à l'École des Hautes Études. 3 vol. in-12 se vendant séparément.

1. — *La Formation de l'écorce terrestre.*

11. — *La Nature et le mouvement de l'écorce terrestre.*

111. — *La Destinée de la terre ferme et la durée des temps.*

La première de ces études porte sur la théorie de la nébuleuse et sur le mode de formations de notre planète ; les théories les plus récentes y sont exposées et discutées. — Dans la deuxième est étudiée la nature des mouvements de l'écorce terrestre et d'intéressants détails sont donnés sur la configuration du sol, détails qui nous initient à la "géographie physique." — La dernière est consacrée à l'avenir que réserve à la terre ferme le jeu des lois naturelles, si on les suppose agissant seules. Cette question jette un jour inattendu sur la durée des époques géologique qu'on a parfois si démesurément grossies.

80. De la Connaissance du Beau. — *Sa définition. — Application de celle d'Institution aux beautés de la nature*, par M. l'abbé GABORIT, archiprêtre de la cathédrale de Nantes.

L'éminent auteur donne, de la connaissance du beau, une définition nette, qu'il justifie en l'appliquant aux beautés de la nature. Et, bien que cela soit difficile, il a su résumer sa doctrine avec précision, sans tomber dans l'aridité et la sécheresse. Souvent même son style devient brillant et se colore des splendeurs du sujet.

81. Le Diable dans l'Hypnotisme, par le Dr Ch. HÉLOT, auteur de *Névroses et Possessions diaboliques*. Imprimatur de Mgr l'archevêque de Rouen.

L'auteur étudie l'hypnotisme au point de vue théologique, bat en brèche l'opinion des naturalistes, en démontrant le caractère diabolique de l'hypnotisme, et condamne cette fausse science comme une rébellion contre Dieu.

82. De la Prospérité comparée des nations protestantes et des nations catholiques, au point de vue économique, moral social, par le R. P. FLAMÉRION, S. J.

Les nations catholiques doivent-elles se résigner à l'infériorité, tandis que les nations protestantes grandissent, prospèrent et marchent à la conquête de l'avenir ?

Oui, répond une certaine école qui impose ses préjugés ou ses conclusions incomplètes à la foule des gens qui ne pensent pas. Non, répondent les faits, le bon sens, la vérité.

Le R. P. Flamérian traite ce problème complexe avec les procédés exacts de la méthode scientifique. Point de déclamation ni d'affirmation *a priori*, mais une documentation variée, une facture vivante et précise.

83. L'Art et la Morale. — *L'art indépendant. — L'art apôtre. — L'art dangereux. — L'art pervers.* — *Le nu dans l'art*, par le R. P. SERTILLANGES, dominicain, docteur en théologie.

Les rapports de l'art avec la morale sont traités avec ampleur. Dans la délicate question du nu, l'auteur apporte toute la largeur d'esprit et aussi toutes les réserves qu'il convient. Les artistes trouveront dans ce petit volume de quoi s'instruire, et le public de quoi former des jugements sûrs en ces matières si discutées.

84. La Sorcellerie, par I. BERTRAND.

L'auteur établit que la " magie noire " a réellement existé et procède d'un pacte entre l'homme et le démon. Les Pères de l'Eglise ont constaté le fait et les chefs de la magie, de nos jours encore, y croient. Il examine ensuite, en faisant connaître les solutions *actuellement* possibles, les questions connexes : bi-location ou bi-corporéité, répercussion, transport aérien, etc.

85. Qu'est-ce que l'Ecriture Sainte ?—Les livres inspirés dans l'Antiquité chrétienne.—Théorie de l'inspiration, par le R. P. CALMES, professeur au grand séminaire de Rouen.

L'auteur montre d'abord ce que fut la Bible pour les chrétiens des premiers siècles, puis, se basant à la fois sur la théologie scolastique et sur des données positives, il expose une théorie originale de l'inspiration et détermine ainsi le caractère propre, l'élément spécifique et formel de la Bible.

Parmi les articles si nombreux de la presse catholique, unanimes à reconnaître l'utilité évidente et l'opportunité des *Etudes pour le temps présent*, véritable encyclopédie pratique des sciences religieuses, le manque de place nous oblige, passant à regret sous silence le jugement si autorisé, mais trop longuement développé de l'*Ami du Clergé*, à nous restreindre à ces quelques citations :

" ... On peut dire, écrit la Revue du Clergé français, dans son numéro du 15 février, que pas un seul de ces opuscules n'est à dédaigner. Chacun, selon la culture et les besoins du lecteur, peut faire du bien. Nous leur souhaitons un succès toujours croissant. "

La Gazette de France s'exprime ainsi :

" Donner le plus de substance assimilable possible, sous le plus petit volume et au meilleur marché, substituer aux anciens traités d'apologétique, qu'il fallait lire tout entiers, une série de monographies, parmi lesquelles on peut choisir, tel a été l'idéal des fondateurs de cette collection philosophique. Chaque sujet est traité par un spécialiste, dont le nom seul garantit l'entière compétence et le parfait esprit scientifique. "

La Croix écrit à son tour :

" On trouve réuni dans ces petits volumes, en quelques pages vite lues, clairement et simplement écrites, tout ce qu'il importe de savoir sur les questions les plus délicates et les plus difficiles de science, de philosophie, de morale dont on s'efforce de tirer parti contre les doctrines révélées. "

" Les objections courantes mises au point sont résolues avec une force de logique irrésistible. "

Enfin, le savant abbé Le Hir termine, dans la *Vérité*, un long article très élogieux, par cette phrase qui le résume :

" Que de notions acquises, que de préjugés dissipés, que d'objections évacuées en une heure de facile lecture ! Nous souhaitons que les *Nouvelles Etudes* se répandent dans le public, et nous serions heureux que ces quelques lignes aidassent à leur diffusion. "

Pédagogie et Enseignement

A. B. — Simple conseils aux jeunes filles sur les petites vertus et les petits défauts particuliers à leur âge, 1 vol. in-12.....	80.35
ACHILLE (V. A.)— Le nouveau Vade-Mecum de l'Éducateur chrétien ou résumé pratique de pédagogie et de méthodologie combinées, 2 vols gr. in-8, 165 pages.....	1.00
“ Traité théorique et pratique de Méthodologie , 1 vol. in-8..	1.75
BAINVEL (R. P.) S. J.— Causeries pédagogiques , 1 vol. in-12, 360 pages.....	0.88
BALME-FREZOL (l'Abbé).— De l'instruction des femmes , ouvrage destiné aux mères et aux institutrices pour l'enseignement des jeunes filles, 1 vol. in-8.....	1.25
BARNEAUD (Charles).— Origines et progrès de l'Éducation en Amérique . Etude historique et critique, 1 vol. gr. in-8	1.88
BARBIER (Le P. Emmanuel) S. J.— L'initiative au collège , 1 vol. in-12.....	0.63
“ La jeunesse chrétienne , 1e série. Ses devoirs, 1 vol. in-18.	0.50
“ 2e Série. Ses tentations, 1 vol. in-18.....	0.50
“ La discipline dans les écoles secondaires libres , manuel pratique du surveillant, 1 vol. in-12, 217 pages.....	0.50
BAUNARD (Mgr). Dieu dans l'école . Le collège chrétien, 2 vol. in 8.....	2.50
“ Le collège St-Joseph de Lille (1881-1888) . Discours, notices et souvenirs, 1 vol. in-8.....	1.25
BAZIN (Hervé).— Le jeune homme chrétien , 1 vol. in-12.....	0.50
BERTHIER (l'Abbé).— La mère selon le cœur de Dieu ou Devoirs de la mère chrétienne envers ses enfants, 1 vol. in-12	0.40
BIERVLIET (Mélanie Van).— De l'éducation dans les pensionnats de Demoiselles , 1 vol. in-12.....	0.75
“ Entrée dans le monde . Lettres à mes élèves sur divers sujets de philosophie religieuse et morale, 1 vol. in-8.	0.88
“ Souvenirs du pensionnat , 1 vol. in-8.....	0.75
BRANCHEREAU (L).— Lecture à haute voix , 1 vol. in-12.....	0.60
BOURDON (Madame).— Lettres à une jeune fille , 1 vol. in-12..	0.25
PAPE-CARPENTIER (Mme Marie). — Enseignement pratique dans les salles d'asile , ou premières leçons à donner aux enfants, suivies de chansons et de jeux pour les récréations de l'enfance. Ouvrage couronné par l'Académie française, 1 vol. in-8.....	1.50

CHAMPEAU (R. P.).—De l'éducation dans la famille, le collège et les institutions, 1 vol. in-12.....	0.50
“ Grains de sagesse à l'usage des jeunes gens, 1 vol. in-12..	0.75
“ Choix de lectures chrétiennes, d'après les meilleurs écrivains, à l'usage de la jeunesse, 1 vol. in-16.....	0.75
CLAIR (le Père Chs.).—Le livre d'heures des jeunes gens, 1 vol. in-18 avec encadrements.....	1.00
La danse au XIX ^e siècle, par le Vicomte De..., 1 vol. in-12..	0.20
De CLEVES (l'Abbé).—De l'éducation chrétienne des filles, ou le livre de la mère, de l'institutrice et du prêtre, 1 vol. in-12.....	0.75
DELBREL (le R. P.) S. J.—Des vocations sacerdotales et religieuses dans les collèges ecclésiastiques, 1 vol. in-12, 128 p.....	0.38
DEMOLINS (Edmond).—A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons, 1 vol. in-12.....	0.88
“ L'Education nouvelle. L'Ecole des Roches, 1 vol. in-12..	0.88
DEMENTHON (l'Abbé Ch.).—Directoire de l'enseignement religieux dans les maisons d'éducation. Organisation, méthode, qualité du professeur, appendice bibliographique, 1 fort vol. in-12.....	1.00
Directoire des Maîtres. Obligations communes, broch. in-18, 32 pages.....	0.10
“ “ Elèves.....broch in-18, 90 p.....	0.15
“ “ Surveillants.....broch. in-18, 90 p.....	0.10
“ “ Curés et des Vicaires....broch. in-18, 31 p.....	0.10
DROHOJOWSKA (Mme la Comtesse).—De l'éducation des jeunes filles et de l'influence possible des femmes, 1 vol. in-12.....	0.50
DUPANLOUP (Mgr X.).—L'enfant, 1 vol. in-16, avec encadrements.....	1.00
“ La femme studieuse, 1 vol. in-16, avec encadrements.....	1.00
“ Le mariage chrétien, 1 vol. in-16, avec encadrements...	1.00
“ Lettre sur l'éducation des filles et sur les études qui conviennent aux femmes dans le monde, 1 vol. in-12.....	1.00
“ De l'éducation, 3 vols. in-12.....	2.63
FENELON .—De l'éducation des filles, précédé d'un mémoire sur l'éducation des femmes, 1 vol. in-16.....	0.25
FRANCO (le P.).—De l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Conseil pratiques aux pères et aux mères de famille pour élever chrétiennement leurs enfants, 1 vol. in-12.	0.40
GATTI de GAMOND (Mme).—Manuel des salles d'asile, suivi du questionnaire pour les écoles primaires d'après la méthode de Pestalozzi, contenant les notions les plus élémentaires des sciences naturelles, 1 vol. in-12.....	0.50

GAUME (l'Abbé J.).— Lettres à Monseigneur Dupanloup sur le paganisme dans l'éducation. 1 vol. in-8.....	1.50
GINON (le Chanoine G.).— Des moyens de développer, par l'éducation, la dignité et la fermeté du caractère, 1 vol. in-16.....	0.35
GRAS (Henri).— Famille et collège. De leur rôle dans l'éducation, 1 vol. in-8.....	1.00
GUIBERT (l'Abbé J.).— A l'entrée de la vie, 1 vol. in-18.....	0.20
“ L'éducateur Apotre, 1 vol. in-18, 415 pages.....	0.50
“ La culture des vocations, 1 vol. in-18, 195 pages.....	0.38
GUIOL (l'Abbé L.).— Du principe chrétien de la charité envers les pauvres, 1 vol. in-12.....	0.50
HORNER (l'Abbé P.).— Guide pratique de l'instituteur. Notions élémentaires de méthodologie, 1 vol. in-12, 312 p.....	0.63
HUGUET (le R. P.).— L'art de la conversation au point de vue littéraire et chrétien, 1 vol. in-12.....	0.40
“ Des délassements permis aux personnes pieuses appelées à vivre dans le monde, 1 vol. in-12.....	0.50
LAROUSSE (Pierre).— L'École Normale, journal de l'enseignement pratique redigé par une société d'instituteurs, de professeurs et d'hommes de lettres. 13 vols gr. in-8.....	8.75
L'ECUYER (le R. P.).— Le prêtre éducateur, 1 vol. in 12.....	0.75
LEGOUVE (Ernest).— Une élève de seize ans, 1 vol. in 12...	0.75
“ Nos filles et nos fils, scènes et études de famille, 1 vol. in-12.....	0.75
“ L'art de la lecture, 1 vol. in-12.....	0.75
“ Les pères et les enfants au XIXe siècle (la jeunesse), 1 vol. in-12.....	0.75
“ Les pères et les enfants au XIXe siècle (adolescence) 1 vol. in-12.....	0.75
LIBERCIER (le R. P.).— Les religieuses enseignantes et l'éducation des jeunes filles. Conseils de direction pour la vie religieuse et l'éducation, 1 vol. petit in-18.....	0.25
“ L'éducation des jeunes filles. Instructions, avis, conseils, d'après Madame de Maintenon, 1 vol. petit in-12.....	0.75
“ En entrant dans le monde. Conseils de vie chrétienne, 1 vol. petit in-18.....	0.25
JESUS ENFANT et ADOLESCENT, modèle de l'enfance et de l'adolescence, 1 vol. in-12.....	0.45
JOLY (Henri).— Pour entrer dans la vie, 1 vol. in-18.....	0.30

LACORDAIRE (le Père).— Lettres à un jeune homme sur la vie chrétienne, 1 vol. in-32.....	0.33
“ Lettres à des jeunes gens, publiées par l'abbé Henri Perreyve, 1 vol. in-12.....	1.00
LAMBERT (le R. P. J. M.).— Jeunesse et vie chrétienne, 1 vol. in-12.....	0.50
“ Les jeunes gens de l'ancien Testament, 1 vol. in-12.....	0.50
“ “ “ “ du nouveau “ “ “ “ “ “	0.63
MAZURE (A.).— De l'éducation des filles, par Fénelon, 1 vol. in-18	0.15
“ Le même, cartonné-toile.....	0.30
Monfat (le P. A.).— La pratique de l'éducation chrétienne, d'après les vrais principes, 1 vol. in-12.....	0.88
“ La pratique de l'enseignement chrétien, d'après les vrais principes, faisant suite à “la pratique de l'éducation chrétienne.”	
“ 1ère partie, grammaire et littérature, 1 vol. in-12.....	0.88
“ 2ème partie, histoire et philosophie, 1 vol. in-12.....	0.88
“ Les vrais principes de l'éducation chrétienne, rappelés aux maîtres et aux familles, 1 vol. in-12.....	0.88
NETTEMENT (Alfred).— De la seconde éducation des filles, 1 vol. in-12.....	0.75
NICOLAY (Fernand).— Les enfants mal élevés. Etude Psychologique, anecdotique et pratique, 1 vol. in-12.....	0.88
PICHENOT (Mgr).— Traité pratique de l'éducation maternelle précédé d'instructions préliminaires sur l'archiconfrérie des mères chrétiennes, 1 vol. in-12.....	0.88
PIOGER (L'Abbé L. M.).— La femme chrétienne dans ses rapports avec Dieu, avec la société et avec elle-même, 1 vol. in-12.....	0.88
Principes d'Education et d'Enseignement, à l'usage des aspirants instituteurs, traduit de l'allemand sur la deuxième édition par un ancien directeur d'Ecole Normale, avec lettres et approbations de Mgr Mermillod, de Mgr Jardinier et de Mgr Lachat, 1 vol. in-12, cart., 142 pages.....	0.38
RICHAUDEAU (l'Abbé P. F.) — Cours de sens commun ou correspondance de famille, sur les questions qui importent le plus à la société, aux familles et aux individus, 1 vol. in-8.....	0.50
RAVIGNAN (le Père de).— La vie chrétienne d'une dame dans le monde, 1 vol. in-12.....	0.75
CHARLES DE SAINTE-FOI .— Les heures sérieuses du jeune homme, 1 vol. in-32.....	0.35
“ Les heures sérieuses d'une jeune personne, 1 vol. gr. in-32.....	0.38
“ Les heures sérieuses d'une jeune femme, 1 vol. in-16..:	0.50

SCHOUPE (le R. P. F.-X.).— <i>La femme chrétienne, sa mission, sa formation et sa sauvegarde</i> , 1 vol. in-16.....	0.20
TILLOY , (l'Abbé X.).— <i>Les fils mal élevés de la famille moderne. Le mal et le remède</i> , 1 vol. in-12.....	0.40
TISSIER (l'Abbé Joseph).— <i>Les grands jours du collège</i> , 1 vol. in-12	0.88
“ <i>La parole de l'Évangile au collège. Instructions morales aux jeunes gens, sur le St-Évangile</i> , 1 vol. in-12.	0.88
“ <i>Les jeunes âmes, nouvelles instructions morales</i> , 1 vol. in-12	0.88
“ <i>Le bon esprit au collège</i> , 1 vol. in-12.....	0.88
TIMON-DAVID (l'Abbé).— <i>Méthodes de directions des œuvres de jeunesse, Patronages, cercles, écoles, petits séminaires, etc.</i> 2 vols in-12.....	1.75
VERIN , (J.H.).— <i>Abrégé de Pédagogie ou conseils aux jeunes maîtres de l'enseignement secondaire</i> , 1 vol. in-12, 107 pages	0.33
VERSCHAFFEL (le Père C.).— <i>Apostolat de la jeunesse. Conférences et instructions</i> , 1 vol. in-12.....	0.75
VINCENT (P.).— <i>Cours de Pédagogie à l'usage de l'enseignement primaire, préparation des brevets et du certificat d'aptitude pédagogique</i> , 1 vol. in-12	0.75
VON DOSS (R. P. A.) S. J.— <i>Pensées et conseils offerts aux jeunes gens et à tous ceux qui s'occupent de leur éducation</i> , 1 vol. in-12.....	1.00

NOUVEAUTÉS

CHARRUAU (le P. Jean) Jésuite.— <i>Aux mères, causeries sur l'éducation</i> , 1 vol. in-12.....	\$0.75
DUGARD (M.).— <i>La culture morale, lectures de morale théorique et pratique, choisies et annotées</i> , 1 vol. in-12...	0.88
FLEURY (Maurice de).— <i>Le corps et l'âme de l'enfant</i> , 1 vol. in-12	0.88
PENASSON (L.).— <i>La science de la vie enseignée à la jeunesse</i> , 1 vol. in-12.....	0.75
ROSLER (Augustin).— <i>La question féministe, examinée au point de vue de "la Nature, de l'Histoire et de la Révélation."</i> Traduction de J. de Rochay, 1 vol. in-12.	0.88
WAGNER (C.).— <i>La vie simple</i> , 1 vol. in-12.....	0.88

LE

CANADA ○ ECCLESIASTIQUE

ALMANACH ANNUAIRE DU CLERGÉ CANADIEN

Illustré de 32 beaux portraits hors texte

PUBLIÉ PAR

CADIEUX ET DEROME

POUR L'ANNÉE

1900

Quatorzième Année.

Prix, franco 50 cts.

— : o : —

Nous avons le plaisir d'annoncer à tous nos lecteurs que le CANADA ECCLESIASTIQUE sera en vente à notre librairie ainsi que chez tous les libraires du Canada sous quelques jours.

Nous croyons inutile de démontrer ici l'utilité de cet almanach qui est appelé à fournir à tout le clergé, à toutes les communautés religieuses et même aux divers particuliers et aux commerçants de si nombreux renseignements et de si grands services. La faveur que cette publication a obtenue du public nous le prouve suffisamment. Nous pensons cependant devoir, cette année, attirer l'attention de nos nombreux et bienveillants lecteurs sur le progrès qu'a fait le CANADA ECCLESIASTIQUE.

Les renseignements sur tout le corps ecclésiastique et religieux de notre pays ont été considérablement augmentés. Le CANADA ECCLESIASTIQUE sera illustré de 32 beaux portraits hors texte; de S. S. Léon XIII, de Son Excellence le délégué apostolique Mgr Falconio et de tous les évêques du Canada.

Se présentant aussi sous un aspect plus gai et plus national, revêtu d'une couverture ornée d'un dessin en plusieurs couleurs, nous espérons que le CANADA ECCLESIASTIQUE plaira davantage et recevra de tous un bienveillant accueil.

N. B.—Le CANADA ECCLESIASTIQUE ne sera envoyé qu'aux seuls souscripteurs. Le prix en ayant été augmenté, nous ne voulons pas nous exposer à des retours qui nous exposeraient à des frais de poste inutiles.

LES
Mélanges Religieux

Reproduction en partie des anciens Mélanges Religieux.

Sont publiés par fascicules illustrés de 32 pages in-8

Il en paraît un chaque mois depuis le mois de janvier

Prix du fascicule 10 centins

\$1.20 par année

TABLE DES MATIÈRES

DU PREMIER VOLUME.

Affreuse catastrophe.—Allocution du Souverain-Pontife.—Anniversaire de feu Mgr Lartigue.—Archiconfrérie en l'honneur de la T S Vierge Marie.—Aveu en faveur du catholicisme.—Aveu d'un ministre protestant.

Bibliothèque de Québec.—Bulletin électoral.

Chronique politique : grande excitation au sujet de M. McLeod, Etats-Unis.—Collège de Sainte-Anne.—Controverse.—Correspondance : Procession de la Fête-Dieu.—Correspondance : Retraite spirituelle de Contreccœur.

Des établissements d'instruction et de bienfaisance à Rome.—Départ de Missionnaires.—Départ du Gouverneur du Haut-Canada.—Départ de l'Evêque de Montréal pour l'Europe.—Dimanche, 13 décembre, (1840), ouverture de la retraite à N.-D. de M. : Ordre de la retraite; Lundi, le 14 décembre, sermon : "Que sert à l'homme de gagner tout l'univers, etc".—Mardi, 15 décembre, sermon : "Êtes-vous Celui qui doit venir, etc."—Mercredi, 16 décembre, sermon sur la chute et l'ingratitude de l'homme.—Jouidi, 17 décembre, sermon sur la très-

sainte Eucharistie. — Vendredi, 18 décembre. Cérémonie de l'amende honorable. — Samedi soir, 19 décembre, sermon sur la mort. Dimanche, 20 décembre, jugement particulier. Lundi, 21 décembre, jugement général. Mardi, 22 décembre, " Venez à moi, vous tous qui travaillez," etc. Mercredi, le 23 décembre, la douloureuse Passion de Jésus-Christ. Jeudi, le 24 décembre, récit d'un pèlerinage à Bethléem. Vendredi, 25 décembre, sermon de Noël. Dimanche, 27 décembre, sermon sur l'Enfer. — Lundi, 28 décembre, Rénovation des promesses du baptême. — Mardi et mercredi, 29 et 30 décembre 1840, sermon sur l'impureté, agonie du pécheur, analyse du sermon sur la miséricorde divine. — Samedi, 2 janvier 1841, la conversion du pécheur. — Lundi, 4 janvier, consécration à la Ste-Vierge. — Mardi, 5 janvier, discours sur la tempérance. — Dimanche, 10 janvier, culte et signe de la Croix. — Purgatoire et prière pour les morts. — Persévérance. — Conclusion. — Clôture de la Retraite. — Dimanche, le 3 janvier, visite à la prison par Mgr de Nancy. — Diocèse de Montréal. — Sanctification du mois de Marie. — Diocèse de Montréal. — Départ de Mgr l'Évêque de Montréal pour l'Europe. — Du chant de l'Église. — Du jeûne et du carême.

Enseignement public par les catholiques et les protestants dans la ville et le comté de Montréal. — Église catholique de Burlington. — Erection de paroisses. — Exploration géographique.

Funérailles de Napoléon Bonaparte, à Paris.

Générosité.

Le catholicisme en Angleterre. — Le collège de la Propagande, à Rome. — Le *Herald* vs. le clergé. — L'Évêque de Nancy. — Le Pape Grégoire XVI. — Lettre Pastorale de Mgr l'Évêque de Montréal aux fidèles de la ville et paroisse de Ville-Marie, pour leur annoncer l'ouverture d'une Retraite. — Le Rév. Démétrius A. Galitzin. — Le Très-Honorable Edmund Burke et la religion catholique romaine.

Mélanges Religieux, recueil périodique. — Introduction M. de Lamennais. — M. Paraudier, de la congrégation des Pères de la Miséricorde.

Nécrologie, M. A. Blanchet, curé de St-Lin. — M. Jean Raimbault. — M. Pascal Trudel. — M. Jacques Odelin. — Notice biographique sur Mgr J. J. Lartigue, premier évêque de Montréal. — Notice sur les trappistes. — Notice sur la vie de M. J. G. Roque, P.S.S., V.-G. — Nouvelles des missionnaires. — Nouvelles diverses. — Nouvelles religieuses.

Ordination par Mgr Bourget. — Ordonnance pour le Séminaire de Montréal.

Poésie en l'honneur de Mgr de Nancy.

Poésie: Tribut et souhaits à Mgr l'évêque de Montréal.—Prémices des Mélanges religieux: Avis préliminaire.—Présentation d'une adresse à Mgr de Nancy par les citoyens de Montréal.—Prière musulmane.—Progrès de l'archiconfrérie du Très-Saint et Immaculée Cœur de Marie.—Prospectus.

Réaction catholique en Angleterre.—Réflexions sur des faits.—Réfutation d'un principe protestant à propos d'un évangile.—Réponse finale à M. C. S. B. F.—Résumé religieux sur l'Angleterre.—Retraite spirituelle de la paroisse St-Laurent.—Retraite de Ste-Scholastique.—Retraite à Berthier.—Revue.—Rome toujours ville de refuge.

Société de tempérance.—Souvenir de retraite.

Terre de Van Diemen, dans l'Australie.

Une église française à New-York.

Vingt-un janvier, jour de réminiscence et de joie.

TABLE DES GRAVURES

Portrait de Mgr I. Bourget, évêque de Montréal.—Vue de Notre-Dame de Montréal en 1840.—Portrait de Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy.—Portrait de M. le Grand-Vicaire Hudon.—Portrait de Mgr Gaulin, évêque de Kingston.—Vue de la ville de Montréal en 1840.—Portrait de M. Et. Payement, ancien missionnaire.—Vue de l'Ottawa, le canal Rideau.—Portrait de M. Jean Rimbault.—Portrait de M. J. B. Dumouchelle.—Portrait de M. L. Lefebvre.—Vue des Trois-Rivières.—Portrait de Mgr J. J. Lartigue, premier évêque de Montréal.—Portrait de M. Charles LaRoque.—Portrait de M. Jean-Guillaume Roque, prêtre de Saint-Sulpice, V. G.—Vue du Cap Diamant de Québec.—Portrait de Mgr Turgeon, évêque de Sidyme.

S O M M A I R E

DU 1ER FASCICULE DU 2EME VOL.

NOUVELLES DIVERSES: Législature Provinciale.—Missions Catholiques en Amérique.—Union de zèle.—Procédés parlementaires.—Exercices littéraires du collège de Chambly.—Des Trappistes.—Collège de Saint-Hyacinthe.—Loterie de bienveillance.—Les deux Lartigue.

ROBERT Maison de Finance

180 Rue Saint-Jacques
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal

Cette maison fait une spécialité de placements sur propriétés religieuses et institutions publiques, au Canada et dans tous les Etats-Unis; évêchés, universités, collèges, couvents, hôpitaux. Aussi sur obligations ordinaires et amortissables, de chemins de fer, tramways électriques, municipalités scolaires, sociétés industrielles, etc.

PLACEMENTS.—Le fondateur de la maison^e M. ANTOINE ROBERT, donne personnellement toute son attention aux placements pour ses clients européens.

Théières et Cafetières

Emaillées durables et très convenables

COUTELLERIE
Couteaux de Table, Canifs, Ciseaux, Rasoirs
et Rasoirs [de] Sureté STAR

Balais de Tapis,
Séchoirs à Rideaux,
Outils de Jardin.

Chez
L. J. A. SURVEYER,
6 rue St-Laurent, Montréal



J. Emile Vanier

INGENIEUR ARCHITECTE

Ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Ancien élève de l'Ecole Nationale des Beaux Arts, Ancien professeur de dessin Architectural à l'Ecole Polytechnique, chargé durant 10 ans de la Classe d'Architecture à l'Ecole des Arts et Manufactures à Montréal. Membre de la Société d'hygiène de Paris, de la Société d'hygiène des Etats-Unis. Lauréat du concours public d'Architecture se rapportant à la construction de l'Eglise St-Jean-Baptiste et Annexes. (Montréal Mai 1906).

Bureau : 107 Rue Saint-Jacques, Montréal.

20 Années de pratique dans la Construction

J. Alcide Chaussé Téléphone des Marchands 1544
ARCHITECTE
153 & 157 Rue Shaw, Montréal, 153 & 157

Préparation de plans et devis pour tous genres d'édifices; surveillance personnelle de travaux de constructions, mesurages, vérifications, expertises, arbitrages, évaluations, etc., etc.

CONDITIONS SPÉCIALES ET AVANTAGEUSES POUR LE CLERGÉ

Armand Doin 32 années d'expérience
Chapelier et Manchonnier
1584 rue Notre-Dame, Montréal
(vis-à-vis le Palais de Justice)
Fourrures prises en soin pendant l'été
Réparations faites avec soin et prix modéré

Acme Sunlight Gas Generator

Lumière douce, Belle, Brillante et absolument Sure

CATALOGUES

FOURNIS

SUR DEMANDE

Comparez cette machine avec les soi-disant générateurs, et nous sommes persuadés que votre choix tombera sur l'ACME SUNLIGHT GAS GENERATOR.



Ecrivez pour nos Estimés

Nous en avons au-dessus de 1000 en usage, et

AUCUN ACCIDENT

NI EXPLOSION

ne sont arrivés

LA " ACME SUNLIGHT GAS GENERATOR " est une machine parfaitement automatique, et tient la première place sur le marché ; elle est de très grande durée. Nous donnons une garantie pour 10 ans avec chaque générateur.

THE SUNLIGHT GAS Co. Limited, Montreal, P. Q.

ALBERT GAUTHIER

(CI-DEVANT DE LA MAISON C. B. LANGTOT)

IMPORTATEUR DE

Bronzes, Ornaments d'Eglise, Chasubleries

VIN DE MESSE

MANUFACTURIER DE

STATUES, CHEMINS DE CROIX, PEINTURES

Décorations, Bannières, Drapeaux, Insignes, etc.

1677—RUE NOTRE-DAME—1677, MONTREAL

LES * MAUX * D'YEUX

L'eau Merveilleuse d'Armand

Vous guérira comme tant d'autres, si vous en faites usage, car c'est par milliers que se chiffrent le nombre des guérisons obtenues par ce remède.

CERTIFICATS.

Je, soussigné, déclare qu'ayant eu des cataractes dans les yeux, ces cataractes m'embrouillaient la vue au point que je ne pouvais presque plus me conduire, (ce mal m'était venu à la suite d'ulcères aux yeux et fatigué). J'ai employé deux bouteilles d'*Eau Merveilleuse d'Armand*, et maintenant je suis parfaitement guéri.

JOSEPH DENIS, 300 Montcalm, Montréal.

Témoir : G. N. BRADANT, officier du revenu de l'intérieur.

A. M. ARMAND.—C'est avec plaisir et reconnaissance que je vous envoie ce certificat, que vous pourrez publier à votre guise. Pendant environ quinze ans, à la suite de la picotte, j'ai eu les yeux et les paupières rouges avec des ulcères en dedans des paupières, ma vue était devenue si faible que je ne pouvais presque pas travailler. J'ai consulté plus de vingt spécialistes et autres, sans résultat. En désespoir de cause, j'ai essayé *l'eau merveilleuse d'Armand*, et, trois jours après avoir commencé, j'étais surpris de tant de changement. J'ai continué à en faire usage pendant six semaines et maintenant je suis parfaitement guéri.—Mlle C. RICHOT, 324 rue St-André, Montréal.

Consultations gratuites tous les jours de 1 à 3 heures après-midi, et de 7 à 9 heures du soir; le dimanche de 2 à 5 heures après-midi.

M. ARMAND, No 23, rue St-Urbain, Montréal.

Demandez par lettre notre "Questionnaire."

L'Eau Merveilleuse est en vente chez les principaux pharmaciens.

Le Propagateur est édité par MM. Cadieux & Derome, libraires, au No 1603, rue Notre-Dame, Montréal, et imprimé au No 20 rue St-Vincent, à Montréal, par Eus. Sénécal & Cie.